

MASTER PROFESSIONNEL
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
Mention : Economie et Société
Spécialité: Action Publique / Action Sociale

Mémoire professionnel réalisé à la suite d'un stage à l'association
«La Salle Saint-Bruno»

Être bénévole durant une fête de quartier : une forme spécifique de bénévolat ? L'exemple de «La Goutte d'Or en Fête»



Mémoire présenté par :

Caroline PLANÇON

Réalisé sous la direction de :

Matthieu HELY, Université Paris Ouest – Nanterre la Défense

Tutrice de stage :

Maud GILLET, Coordinatrice Animation Locale, Salle St-Bruno

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2012-2013

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Estelle Verdier, Directrice de la Salle Saint-Bruno, ainsi que Maud Gillet, Coordinatrice «Animation Locale» et tutrice de mon stage, pour m'avoir accueillie au sein de l'association et intégrée à l'équipe afin de travailler sur le projet de coordination des bénévoles qui s'investissent chaque année durant la fête de quartier «La Goutte d'Or en Fête».

Merci également à toute l'équipe de l'association, salariés et stagiaires, pour leur disponibilité, leur écoute et leur gentillesse tout au long de mon stage.

Eh bien sûr, une grande reconnaissance aux bénévoles qui ont accepté de répondre à mon questionnaire et pour certains, qui ont témoigné de leur vision de la fête. Merci à tous pour l'énergie investie durant cet événement.

Enfin, et pour terminer, un grand merci à Matthieu Hély pour ses conseils tout au long de mon travail de rédaction.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 5 |
| 1^{ère} partie : Présentation du contexte dans lequel s'est effectué le stage..... | 7 |
| I/ Le quartier de la Goutte d'Or | 7 |
| 1) Histoire et constitution du quartier par les différentes vagues de migrants | 7 |
| 2) La Goutte d'Or, un lieu de «centralité immigrée» | 8 |
| 3) Frontières et délimitations du quartier de la Goutte d'Or | 10 |
| 4) Rénovation Urbaine et Politique de la Ville à la Goutte d'Or | 11 |
| 5) Un quartier marqué par l'engagement | 14 |
| a/ La Goutte d'Or et son passé militant | 14 |
| b/ Le paysage associatif du quartier aujourd'hui..... | 14 |
| II/ Présentation de la Salle Saint-Bruno (SSB)..... | 17 |
| 1) Son histoire | 17 |
| 2) Son organisation actuelle | 18 |
| 3) Son rôle et ses missions | 19 |
| 4) Ses différents projets..... | 19 |
| III/ La Fête de la Goutte d'Or..... | 21 |
| 1) L'historique de la fête | 21 |
| 2) Les objectifs et enjeux de la fête | 22 |
| 3) La diffusion de l'information au public | 22 |
| 4) Le programme de la 28 ^{ème} Edition, du 28 au 30 juin 2013 | 23 |
| 5) Les financements de «La Goutte d'Or en Fête» | 23 |
| 6) Les problématiques soulevées par l'étude réalisée sur la Fête de la Goutte d'Or . | 24 |
| 7) L'organisation de la fête aujourd'hui..... | 25 |
| 8) Quelques difficultés rencontrées durant l'organisation de la fête..... | 27 |
| IV/ Le projet de stage dans le cadre de «La Goutte d'Or en Fête» | 28 |

2^{ème} Partie : L'analyse - qui sont les bénévoles de la Fête ? 31

I/ Questionnements et méthodologie utilisée..... 31

- 1) Mes premiers questionnements 31
- 2) La méthodologie utilisée pour cette analyse 32

II/ Vie associative et bénévolat : quelques données-clés 34

- 1) La vie associative en France 34
- 2) Les différents types de participants associatifs 35
- 3) Comment définir le bénévolat ? 36

III/ Un profil-type du bénévole ? 37

IV/ Les bénévoles de la Fête de la Goutte d'Or 39

- 1) Le profil des bénévoles de «La Goutte d'Or en Fête 39
 - a) Sexe, âge et lieu d'habitation 39
 - b) L'investissement pendant la fête 41
 - c) L'engagement au sein du quartier 42
 - d) La situation professionnelle et le niveau de diplôme des bénévoles 44
 - e) Différences et similitudes entre le bénévole de «La Goutte d'Or en Fête» et le bénévole «type» 46
 - f) Peut-on vraiment parler de bénévolat pour les personnes qui s'investissent pendant la Fête ? 47
- 2) D'où viennent les bénévoles ? 48
- 3) Pourquoi s'investir en tant que bénévole ? 50
- 4) L'organisation du travail bénévole 52
- 5) Une différence de statut entre les bénévoles ? 53

Conclusion 56

Bibliographie 58

ANNEXES 61

- Annexe 1 : Cartes du quartier de la Goutte d'Or 62
- Annexe 2: Le Logo de la Goutte d'Or en Fête 64
- Annexe 3 : Le programme de la 28^{ème} édition de « la Goutte d'Or en Fête » 65
- Annexe 4 : L'affiche de l'édition 2013 de « La Goutte d'Or en Fête » 66
- Annexe 5 : Première version de la fiche d'inscription bénévole 67
- Annexe 6 : Version simplifiée de la fiche d'inscription 70
- Annexe 7 : Livret d'accueil des bénévoles 73

Introduction

J'ai effectué mon stage de fin de Master à l'association la Salle St-Bruno, située dans le quartier de la Goutte d'Or du 18^{ème} arrondissement. L'une de ses missions est de faire émerger des projets inter-associatifs. Ce stage au sein d'une association ancrée dans un quartier correspondait tout à fait à mon envie d'intégrer ensuite professionnellement le secteur associatif. Ce projet professionnel avait déjà eu l'occasion de mûrir lors de mon année de Service Civique à l'AFEV, autre association dont l'objectif principal est de lutter contre les inégalités sociales, éducatives, et scolaires. Après cette année de volontariat, et des études générales en sociologie, j'ai donc décidé de reprendre un Master 2 tourné vers l'action sociale. Le Master APAS m'a semblé concorder tout à fait avec mes attentes, qui étaient de recevoir une formation permettant ensuite de travailler au sein d'une association, voire peut-être même plus tard dans une collectivité. Mon souhait initial au début de mes recherches de stages était de trouver une association proposant des projets culturels dans les quartiers populaires, afin de lier mon intérêt pour la culture et mes préoccupations plus sociales de lutte contre les inégalités. J'ai ainsi répertorié une dizaine d'associations au sein desquelles il m'aurait plu d'effectuer un stage afin de leurs envoyer une candidature spontanée. J'ai aussi fait parvenir plusieurs demandes de stage auprès de Centres Sociaux, structures qui correspondent tout à fait à mes valeurs de solidarité et de citoyenneté. J'ai reçu un certain nombre de réponses négatives, puis j'ai été convoqué à un entretien dans une association du 19^{ème} arrondissement. Cependant, le projet proposé, bien que fort intéressant, consistait à travailler sur les transformations sociales apportées par l'arrivée du Tram 3 dans le Nord de Paris ; ce projet m'a semblé plutôt correspondre à un thème de recherche et ne s'accordait pas réellement avec mon désir de professionnalisation. Puis, l'ensemble de notre promotion a reçu un mail par l'intermédiaire de Matthieu Hély expliquant que l'association la Salle St-Bruno recherchait des stagiaires. Après quelques recherches, j'ai réalisé que cette association menait des projets très proches de mes centres d'intérêt et de mes préoccupations, dans un quartier à deux pas de chez moi, le quartier de la Goutte d'Or, dont je ne connaissais pour autant que peu de choses. J'ai ainsi postulé, et lors de l'entretien, la Directrice de l'Association ainsi que la coordinatrice Animation Locale m'ont proposée de travailler sur le projet d'une grande fête de quartier « La Goutte d'Or en Fête », et plus précisément sur la coordination de l'équipe de bénévoles qui s'investit chaque année lors des festivités. Ce projet, de par sa dimension de création de lien social dans un quartier multiculturel, m'a tout de suite plu. Il faisait aussi écho à mon intérêt pour le bénévolat. J'ai donc débuté mon stage au début du mois d'avril. La Fête de la Goutte d'Or s'est tenue le dernier week-end de juin et j'ai poursuivi ce stage jusqu'à mi-juillet afin de réaliser le bilan des actions menées. Concrètement, mes missions en amont

furent de recenser les besoins en matière de bénévoles afin de constituer des équipes et d'accueillir ces bénévoles lors des inscriptions ainsi que le jour J. Je reviendrai plus en détails sur les tâches qui me furent confiées dans le corps du mémoire.

Pour la partie théorique et analytique du mémoire, j'ai choisi de m'intéresser au profil des bénévoles qui s'investissent durant les trois jours de festivités. Il y avait en effet assez peu de données sur le profil de ces personnes et j'ai rapidement été intéressée pour mieux comprendre qui ils sont. Une autre question m'a aussi interpellée : Quelles sont les spécificités d'un engagement bénévole sur une manifestation de quartier ? Il m'a semblé que les bénévoles investis dans une fête de quartier pouvaient être différents de ceux engagés à l'année dans une association afin de défendre une cause par exemple. Je me suis ainsi demandée si ce bénévolat était d'une nature spécifique. Pour répondre à cette question, j'ai utilisé les méthodes de la sociologie, questionnaires et entretiens, afin de produire des données sur les bénévoles. J'ai en effet pu joindre à la fiche d'inscription des bénévoles un petit questionnaire qui les interrogeait sur leur profil : âge, lieu d'habitation, diplôme, situation professionnelle, investissement à l'année dans une des associations du quartier, participation ultérieure à la Fête de la Goutte d'Or, etc. J'ai ensuite traité ces données grâce à la fonction « tri croisé » du logiciel Excel afin de réaliser des statistiques. Puis, j'ai réalisé en toute fin de stage quelques entretiens pour obtenir des données plus qualitatives. J'ai finalement croisé ces données avec des études réalisées sur le profil des bénévoles qui s'engagent dans des associations en France afin d'effectuer une comparaison avec celui des bénévoles de «La Goutte d'Or en Fête ». Ces données ont été étayées par un certain nombre de recherches bibliographiques, à la fois sur la vie associative française mais aussi, pour la première partie du mémoire, sur le quartier de la Goutte d'Or. En effet, il m'a paru important de comprendre le quartier dans lequel s'inscrivait l'association la Salle St-Bruno ainsi que la Fête de la Goutte d'Or.

Ainsi, dans une première partie, j'exposerai le contexte dans lequel s'est effectué le stage : présentation du quartier de la Goutte d'Or, de son histoire, de ses délimitations, de ses transformations au fil des années, et présentation du paysage associatif du quartier, plus précisément, présentation de la Salle St-Bruno, association au sein duquel le stage s'est effectué, de ses missions, de son fonctionnement et bien sûr pour finir, présentation de la Fête elle-même. La partie analytique sera consacrée aux données sur l'identité des bénévoles investis durant « La Fête de la Goutte d'Or ». Nous ferons tout d'abord un retour sur les questionnements initiaux et la méthodologie utilisée puis nous mettrons en avant quelques données sur la vie associative et le profil des bénévoles engagés au sein des associations françaises. Pour finir, le profil des bénévoles investis durant les festivités sera analysé afin d'effectuer une étude comparée et nous tenterons d'expliquer leur engagement.

I/ Le quartier de la Goutte d'Or

Il est utile pour comprendre le fonctionnement d'une fête de quartier comme «La Goutte d'Or en Fête», d'avoir au préalable un minimum de connaissances sur l'histoire du quartier dans lequel elle s'inclut, ainsi que des informations sur les associations présentes à la Goutte d'Or. Ces recherches ont constitué la base de ma première semaine de stage.

Ainsi, pour l'écriture de cette partie, je me suis essentiellement basée sur la lecture d'ouvrages dont on trouvera les références dans la partie bibliographie «Le quartier de la Goutte d'Or». Je ferai aussi référence à un entretien réalisé avec un habitant vivant dans le quartier depuis plus de quarante ans, bénévole durant la fête (appelé ici «Jacques»), et qui a accepté de me livrer une partie de ses connaissances sur le quartier.

1) Histoire et constitution du quartier par les différentes vagues de migrants

Au Moyen-Âge, sur les flancs d'une des collines du Nord de Paris, étaient plantées des vignes dont on tirait un vin réputé nommé «Goutte d'Or». Au fil des siècles, le petit hameau agricole s'agrandit. Au début du XIX^{ème}, pour faire face à la Révolution industrielle et à son besoin accru de main d'œuvre, de nombreux immeubles de basse facture et des hôtels meublés voient le jour. Ils sont destinés à accueillir les ouvriers, puis leurs familles. Progressivement, ce quartier de faubourg prend le nom de «Goutte d'Or». Dès cette époque, les premiers migrants s'installent pour trouver du travail à Paris ; on parle alors d'exode rural. Paysans pauvres venus tout d'abord du Nord et de l'Est de la France, ils viennent pallier les besoins en main d'œuvre des usines de construction de chemins de fer. Le quartier, avec ses logements petits et bon marché, gardera sa vocation d'accueil des populations migrantes. Lorsqu'Emile Zola écrit *l'Assommoir*¹, c'est toute la vie des ouvriers de l'époque, marquée par la misère et l'alcoolisme, qu'il donne à voir au travers de la vie de Gervaise Macquart, blanchisseuse à la Goutte d'Or. Ainsi, déjà à cette époque, le quartier jouissait d'une réputation peu glorieuse. Dans l'imaginaire collectif, il règne déjà à la Goutte d'Or insécurité et pauvreté, image qui poursuit encore le quartier de nos jours.

¹ ZOLA Emile, *l'Assommoir*, Folio Classique, Paris, 1999

En 1860, Paris s'agrandit. A la demande de Napoléon III, les faubourgs parisiens et les communes alentours sont annexés à la Capitale et viennent ainsi former huit nouveaux arrondissements. Le quartier de la Goutte d'Or devient une des parties du 18^{ème} arrondissement et fait désormais partie intégrante de Paris.

C'est aussi la période où des migrants en provenance d'Europe : Espagne, Italie, Pologne, Belgique, Luxembourg, viennent s'installer dans le quartier. Mais c'est surtout durant le XX^{ème} siècle que les flux migratoires deviennent conséquents. Migrants d'Europe de l'Est tout d'abord, puis dans les années 80 et 90, migrants des Pays Balkaniques, conséquence des conflits dans les Pays des Balkans. La migration algérienne, commencée dès les années 20, s'intensifie après la 2^{nde} Guerre Mondiale face au besoin accru de main d'œuvre pour la reconstruction du pays. Les Algériens s'installent autour du métro Barbès et entre le Boulevard de la Chapelle et la rue de la Goutte d'Or ; ils seront rejoints par des migrants marocains et tunisiens. Cette partie Sud du quartier garde aujourd'hui encore sa couleur maghrébine avec ses cafés, ses commerces et ses restaurants nord-africains. Les migrants d'Afrique Subsaharienne viennent s'installer dans le quartier de la Goutte d'Or à partir des années 60 et plus encore durant la décennie suivante. Ils s'installent dans la partie centrale du quartier «Château-Rouge». On note à cette même époque, mais dans une moindre mesure, une migration antillaise (Guadeloupe, Martinique, Haïti, Saint-Domingue, etc) qui durera jusque dans les années 90, ainsi qu'une migration turque. Enfin, c'est à partir des années 80 que l'on observe l'installation dans le quartier de migrants venus d'Asie : Laos, Cambodge, Chine, Viêt-Nam, mais aussi Inde, Sri-Lanka et Pakistan. Toutes ces vagues d'immigration font de la Goutte d'Or un quartier pluriethnique.

2) La Goutte d'Or, un lieu de «centralité immigrée»

Le quartier garde encore aujourd'hui sa vocation d'accueil des populations migrantes. Selon le Projet de Territoire ² établi par la mairie du 18^{ème}, 37 % des habitants de la Goutte d'Or sont nés à l'étranger. Deux ethnologues se sont intéressés à la Goutte d'Or dans les années 90 : Jean Claude Toubon et Khelifa Messamah. Dans leur enquête³ sur le quartier, lors

² *Projet de territoire 18^{ème}, Quartier de la Goutte d'Or*, Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration, décembre 2011

³ TOUBON J.C et MESSAMAH K, *Centralité Immigrée, le quartier de la Goutte d'Or*, l'Harmattan, Paris, 1990 (Tome 1 et Tome 2)

d'entretiens réalisés dans la rue, ils remarquent que seulement un passant sur cinq interrogé habite le quartier (presque 40 % venant du reste de Paris, 30 % d'Île de France, et les 10 % restant d'autres départements, voire même d'autres pays d'Europe ou d'Afrique).

Je peux mettre en relation cette donnée avec deux expériences vécues lors de mon stage. J'ai été présente lors du Forum des Associations au square Léon à la fin du mois d'avril ainsi qu'à un stand dans la rue des Islettes au mois de juin. Avec une partie de l'équipe, nous étions chargés de parler de «La Goutte d'Or en Fête» aux passants, de leur expliquer la possibilité d'être bénévoles. Nous présentions donc «la fête du quartier», et de nombreux passants nous répondaient «*ah, mais moi je ne suis pas du quartier*».

Ainsi, comme l'avaient déjà remarqué J.C Toubon et K. Messamah, l'aire d'attractivité du quartier est très large. Celui-ci devient notamment un lieu de «*centralité immigrée*», c'est-à-dire un lieu qui n'est pas seulement fréquenté par ses habitants, mais dont la zone d'attraction est métropolitaine, voire internationale. Les deux ethnologues parlent d'un «*lieu de rendez-vous pour des gens dispersés en région parisienne*»⁴. On vient à la Goutte d'Or pour faire ses courses (présence de nombreux petits commerces de produits exotiques), rendre visite à sa famille ou à ses amis, mais aussi «*manger, boire, passer le temps, faire des «affaires», jouer au poker...*»⁵. Le quartier est donc aussi un lieu de sociabilité dont la réputation dépasse Paris. Mais comme l'a aussi remarqué une autre ethnologue, Emmanuelle Lallement, qui s'est intéressée à Barbès et à la Goutte d'Or en analysant le quartier par le biais des relations commerciales y existant⁶, ce lieu est aussi un «*nœud commerçant*», une «*zone de centralité marchande*» qui rassemble une population immigrée, mais pas seulement. Pour elle, le quartier est une «*zone de commerces exotiques et ethniques [...] mais dans lequel des gens de partout et d'univers sociaux différents vont pour «faire des affaires», qu'ils soient du quartier ou qu'ils viennent d'ailleurs, qu'ils soient immigrés ou non*». Finalement, on peut dire du quartier qu'il est «*une forme multiculturelle [...] qui fait se rassembler ceux qui ne se ressemblent pas*».

⁴ Ibid.

⁵ Ibid.

⁶ LALLEMENT Emmanuelle, *La ville marchande, enquête à Barbès, Téraèdre*, Paris, 2010

3) Frontières et délimitations du quartier de la Goutte d'Or

La Goutte d'Or représente le 71^{ème} quartier administratif de Paris (la ville en compte 80). Le périmètre administratif couvre un territoire délimité au Sud par le boulevard de la Chapelle et au Nord par le boulevard périphérique. Cependant, la partie Nord est peu habitée car elle est essentiellement occupée par des lignes de chemins de fer et autres bâtiments de la SNCF.

Aussi, quand on parle du quartier de la Goutte d'Or, on entend plus communément l'ensemble délimité au Nord par la rue Ordener, au Sud par le boulevard de la Chapelle, à l'Ouest par le boulevard Barbès et à l'Est par les voies de chemin de fer de la Gare du Nord, frontières peu poreuses car franchissables seulement par quatre rues : la rue de Jessaint, la rue Jean-François Lépine, la rue Doudeauville et la rue Ordener. (Cf. les cartes du quartier en Annexe 1 pages 62 et 63).

L'enclavement du quartier est renforcé par le fait qu'aucun transport en commun ne le traverse. Comme le fait remarquer Jacques, *«le quartier est un peu refermé sur lui-même, par exemple, il n'y a pas de bus au sein du quartier. Pour aller ailleurs, pour se déplacer dans le reste de Paris, il faut d'abord sortir du quartier»*.

Le quartier est divisé en trois sous-quartiers :

- Goutte d'Or Sud (entre le boulevard de la Chapelle et la rue Polonceau), connu pour ses commerces maghrébins,
- Château-Rouge, au centre du quartier, entre les rues Polonceau et Doudeauville, réputé pour être le «cœur africain» de Paris,
- Emile Duployé, au Nord de la rue Doudeauville et jusqu'à la rue Ordener.

On peut analyser le quartier de la Goutte d'Or à la manière de l'urbaniste américain Kévin Lynch dans son ouvrage *l'Image de la Cité*⁷. K. Lynch utilise un cadre d'analyse composé de cinq constituants pour comprendre le fonctionnement des villes, notamment celui des villes Nord-Américaines comme Boston ou Los-Angeles. On peut d'ailleurs tout à fait transposer ce cadre à l'analyse d'un quartier comme celui de la Goutte d'Or.

Pour K. Lynch, cinq constituants forment l'image d'une ville :

- *Le quartier* : ensemble de sous-éléments qui constituent une ville. Pour nous, le quartier de la Goutte d'Or,

⁷ LYNCH Kévin, *L'Image de la Cité*, Dunod, Paris, 1969

- *Les limites* : les frontières de la ville ou du quartier, ce qui le délimite. Comme nous l'avons vu auparavant, il s'agit pour le quartier de la Goutte d'Or de quatre «ruptures urbaines» importantes qui de fait enclavent et referment le quartier sur lui-même,
- *Les voies* : cela peut-être les rues, les routes, les voies de chemin de fer, les axes de métro. Dans notre cas, il s'agit essentiellement des petites rues qui constituent la Goutte d'Or,
- *Les nœuds* : ce sont les points de jonction qui permettent le passage d'un quartier à un autre. Les principaux *nœuds* du quartier de la Goutte d'Or sont les stations de métro qui l'entourent : la Chapelle, Barbès-Rochechouart, Château-Rouge, Marcadet-Poissonniers, mais aussi la Gare du Nord, à moins d'une dizaine de minutes à pieds, qui permet de rejoindre le centre de Paris ainsi que la banlieue,
- *Les points de repère* : Pour le quartier de la Goutte d'Or, on peut nommer le square Léon, «poumon du quartier», l'Eglise St-Bernard, particulièrement imposante quand on entre dans le quartier du côté de la Chapelle, les marchés, comme le marché Dejean à Château-Rouge où l'on vient pour acheter des produits exotiques, ou encore le marché Barbès, situé sous les lignes du métro aérien et réputé pour être l'un des moins chers de Paris. On pourrait aussi citer le magasin Tati, même s'il est situé juste à l'extérieur du quartier, sur le boulevard Barbès ; il agit lui aussi comme un point de repère où l'on trouve toutes sortes de marchandises bon marché.

Cette typologie permet de bien comprendre le fonctionnement du quartier de la Goutte d'Or, quartier qui possède une logique spatiale forte et qui est délimité de façon claire par des frontières physiques.

4) Rénovation Urbaine et Politique de la Ville à la Goutte d'Or

Au début des années 80, la ville de Paris lance une grande opération de rénovation urbaine dans le quartier de la Goutte d'Or. La plupart des immeubles sont délabrés, les logements sont insalubres et vétustes. On parle de logement social «de fait», qui ne sont pas des logements sociaux officiels, mais des logements petits et dégradés qui accueillent des familles modestes dans des conditions indécentes. Les «marchands de sommeil», qui louent des chambres insalubres sont monnaie courante.

Le secteur «Goutte d'Or Sud» est le premier à faire l'objet d'une opération de réhabilitation. Sur ce secteur, 112 immeubles sont démolis (sur 229), ce qui représente plus de 2 000

logements. L'objectif est d'arriver aux 20 % de logements sociaux réglementaires et d'équiper le quartier : constructions de nouvelles écoles, de crèches, d'équipements culturels comme la Bibliothèque municipale, le Centre musical Fleury Barbara – Goutte d'Or, réouverture du cinéma le Louxor dédié en partie aux films des pays du Sud et au cinéma jeune public, mais aussi création de locaux associatifs et aménagement des espaces verts. En effet, l'ancien terrain vague résultant de la démolition d'immeubles, appelé par les habitants le «Démol», est réhabilité en un parc agréable : pelouses, espaces de jeux pour enfants, terrain de sport, etc. Pour Pinçon et Charlot⁸, le square Léon, «*c'est le lieu de rencontre, la place du village*». C'est en partie ici que se déroule la Fête de la Goutte d'Or. On note aussi la création dans le quartier de quatre résidences étudiantes (rue Poulet, rue Myrha, rue Laghouat, et rue de la Goutte d'Or). Pinçon et Charlot⁹ parlent «*d'une volonté politique de mixité sociale*».

Malgré la nécessité de cette opération de rénovation urbaine, on pouvait craindre des expulsions sans solution de relogement ou en banlieue plus ou moins lointaine. Jacques parle durant l'entretien d'une volonté des politiques de se débarrasser de la population de la Goutte d'Or considérée comme «problématique» : «*la population de la Goutte d'Or, symbole de l'immigration, on n'en voulait plus*».

Mais c'était compter sans la mobilisation des habitants. Jacques, alors très actif au Comité Action Logement de la Goutte d'Or, explique : «*Il y a un événement qui a marqué un tournant, c'est l'expulsion du 36, rue Polonceau. Ça a donné lieu à une forte mobilisation et résistance des habitants, ils se sont organisés en comité. Ça a marqué un tournant dans les relations avec la mairie: plus de dialogue, mais c'était aussi le début des propositions de relogement dans le quartier pour ceux qui le souhaitaient*». Grâce à cette forte mobilisation et au soutien des associations comme le Comité Action Logement ou Paris Goutte d'Or, les habitants ont pu effectivement être relogés dans le quartier et sur le reste de Paris. Comme l'expliquent Pinçon et Charlot¹⁰, «*Un grand nombre des revendications des associations et des habitants ont été satisfaites. 40 % des habitants ont été relogés sur place, tous les autres l'ayant été dans Paris, dont 70 % dans le 18^{ème} arrondissement. Aucun habitant n'aura donc été expulsé de la Capitale. Les associations ont obtenu les mêmes droits pour les résidents des hôtels meublés qui n'avaient pas de bail.*»

⁸ PINCON M et PINCON-CHARLOT M, « La Goutte d'Or, Terre de tous les exodes », In *Paris Mosaïque*, Calmann-Lévy, p 49-83, Paris, 2001

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

Le secteur Château-Rouge, moins dégradé que le secteur Sud, fait lui aussi l'objet d'une opération de restructuration urbaine depuis le début des années 2000. La rénovation du centre de la Goutte d'Or en est donc à un stade intermédiaire, tandis qu'elle commence tout juste sur le secteur Nord, Emile Duployé.

Cependant, face à la réhabilitation du quartier, Jacques fait part de ses réticences ; pour lui, le quartier a perdu une partie de son âme. *«En rénovant le quartier, la municipalité a eu la volonté de raser sa mémoire, d'effacer son passé lié aux grandes grèves, son passé militant, mais aussi l'immigration, la toxicomanie, la prostitution, etc. Par exemple, le lavoir décrit dans les livres d'Emile Zola, a été détruit car il était le symbole de la misère du quartier, mais on a aussi détruit des fermettes, de jolies cours intérieures. La Goutte d'Or a perdu son charme, son originalité. Il y a une certaine banalisation du quartier. Partout la même architecture, les immeubles identiques : «on devient «on»».*

Par ailleurs, le territoire de la Goutte d'Or est classé Politique de la Ville depuis 1984 comme treize autres quartiers parisiens. Il s'agit de donner plus de moyens financiers et humains (une équipe d'agents de la mairie est installée directement dans le quartier : l'Equipe de Développement Local) à des quartiers marqués par des problèmes sociaux et économiques plus importants qu'ailleurs : plus de chômage, d'échecs scolaires, de délinquance. Il faut donc rétablir une forme d'égalité entre tous les territoires parisiens, en soutenant la participation des habitants et des associations. La DPVI, Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration, est chargée de mettre en place cette politique.

De plus, depuis septembre 2012, le quartier de la Goutte d'Or fait partie des deux quartiers parisiens classés «Zone de Sécurité Prioritaire», dispositif destiné à concentrer les moyens de lutte contre la délinquance.

Le quartier n'échappe cependant pas à la gentrification qui touche progressivement les quartiers du Nord et de l'Est parisien ; on voit s'y installer les classes intellectuelles moyennes et supérieures qui trouvent ici le moyen de pouvoir se loger dans Paris malgré l'augmentation des prix de l'immobilier. De ce fait, le prix des loyers augmente et relègue petit à petit les classes populaires hors de la capitale.

5) Un quartier marqué par l'engagement

a/ La Goutte d'Or et son passé militant

Le quartier de la Goutte d'Or est connu comme un lieu fort du militantisme parisien, et notamment du militantisme politique pendant la guerre d'Algérie (lutte contre la présence française). Dès les années 70, de nombreuses associations ont vu le jour : défense des droits des travailleurs, accès au logement, etc. Le quartier fut aussi le point de départ de grandes grèves soutenues par des personnages charismatiques comme Saïd Bouziri, défenseur des Droits de l'Homme, dont le nom a été donné au square se trouvant devant l'Eglise St-Bernard. Il a notamment participé à la fondation du «*mouvement des travailleurs arabes*», ainsi qu'à l'organisation des grèves de la faim pour la régularisation des sans-papiers, ou encore à l'impulsion de grandes grèves de travailleurs immigrés pour manifester contre le climat de racisme régnant dans les années 70. Nous pouvons aussi penser à l'abbé Gallimardet, qui officiait au sein de l'Eglise St-Bernard, bien connu pour son engagement auprès des sans-papiers et sa lutte contre le racisme. Lors de l'entretien réalisé avec Jacques, celui-ci m'a parlé de l'histoire de la Salle Saint-Bruno, lorsque celle-ci était encore une chapelle appartenant à la paroisse : *«le curé Gallimardet, c'était un homme militant, il a participé aux grèves de la faim des sans-papiers et il utilisait la Salle Saint-Bruno comme un lieu de militance, ce qui ne plaisait pas aux pouvoirs publics. A un moment, on pensait même donner son nom à la Salle Saint-Bruno, mais finalement...ça ne s'est pas fait»*. Les sociologues Pinçon et Charlot font eux aussi référence dans leur article¹¹ à l'aspect militant de la paroisse St-Bernard: *«La paroisse Saint-Bernard est de longue date engagée auprès des plus démunis. Les sans-papiers y ont trouvé refuge durant l'été 1996. A l'intérieur, de nombreux textes d'appels divers et d'inspiration tiers-mondiste donnent le ton»*. L'occupation par des personnes en situation irrégulière, originaires d'Afrique subsaharienne au milieu des années 90, et la façon dont elles ont ensuite été expulsées a eu un écho international. L'église a de nouveau été occupée par des sans-papiers, dans une moindre mesure, durant l'hiver 2012/2013. Ces différents événements montrent à quel point le quartier est marqué par son aspect engagé.

b/ Le paysage associatif du quartier aujourd'hui

Par une simple ballade à pieds dans le quartier, on réalise à quel point les associations sont présentes au sein de la Goutte d'or. Elles occupent souvent les rez-de-chaussée d'immeubles et sont donc visibles au sein même de la rue. Une soixantaine d'associations existent sur le

¹¹ Ibid.

quartier de la Goutte d'Or. Cependant, toutes ne sont pas actives, et certaines disparaissent aussi vite qu'elles se créent.

Malgré tout, on peut supposer que la densité associative du quartier, sa richesse et sa diversité en termes de champs d'actions associatifs, découlent du passé militant de la Goutte d'Or. On peut notamment penser à cette phrase prononcée par Jacques : *«L'histoire associative du quartier, elle est née de la Guerre d'Algérie»*.

Aujourd'hui, les associations interviennent dans des domaines très divers, comme l'amélioration du cadre de vie, la culture, l'accompagnement scolaire, l'accompagnement à la parentalité, le logement, les loisirs et les sports, l'accompagnement social et l'intégration, l'emploi et l'insertion par l'activité économique. Nombre de ces associations ne pourraient pas fonctionner sans leurs bénévoles qui souvent habitent le quartier.

Dans les années 80, une quinzaine d'associations se sont réunies pour former une «coordination inter-associative». L'objectif était alors d'échanger sur leurs pratiques, de monter ensemble des projets inter-associatifs et multi-partenariaux, mais aussi de se faire entendre des pouvoirs publics en étant unis. Cette coordination est à l'origine de la création de la Salle Saint-Bruno, association au sein de laquelle j'ai effectué mon stage.

Malgré quelques changements dans les associations membres de la coordination, celles-ci sont toujours actives aujourd'hui. Elles sont par exemple à l'origine de projets comme la CASCO (Commission d'Accompagnement à la scolarité) qui forme les bénévoles de toutes les associations d'accompagnement scolaire du quartier, de la «Concertation Emploi» qui regroupe les acteurs associatifs et institutionnels agissant dans les domaines de l'insertion professionnelle et de la formation et qui leur permet ainsi d'agir ensemble et de développer des actions collectives. La coordination travaille par ailleurs en ce moment à la mise en place d'un projet appelé «GRAJEP» (Groupe Recherche Action Jeunes et Espaces Public) chargé de s'intéresser à la problématique de l'agressivité voire de la violence des jeunes au sein de l'espace public. Ce sont par ailleurs ces mêmes associations membres de la coordination inter-associative qui sont à l'origine du nom donné au square situé devant l'Église St-Bernard, «Square Saïd Bouziri», et qui organisent ensemble «La Goutte d'Or en Fête».

Ci-dessous, les associations membres de la coordination inter-associative :

- Accueil Goutte d'Or : Centre Social du quartier qui intervient dans les domaines de l'accompagnement social et parental, l'accompagnement scolaire et les loisirs jeunes,
- ADCLJC : (Association pour le Développement de la Culture et des Loisirs des Jeunes de la Chapelle): Les équipes de prévention spécialisée (éducateurs de rue)

- interviennent au sein même de l'espace public auprès des jeunes du quartier,
- ADOS : (Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire): association d'accompagnement à la scolarité et au développement de loisirs pour les enfants et les jeunes,
 - Les Enfants de la Goutte D'Or : association qui propose des activités pour les enfants et les jeunes du quartier : loisirs éducatifs, activités culturelles et sportives, accompagnement à la scolarité ainsi que des actions en direction des familles,
 - Espoir Goutte d'Or : association de réduction des risques liées aux toxicomanies ; elle accueille les consommateurs de drogues, distribue du matériel stérile, organise des dépistages, mais aussi des ateliers (musique, arts plastiques, informatique, jardinage, etc) pour les usagers,
 - URACA : (Unité de Réflexion et d'Actions des Communautés Africaines) : prévention sanitaire et sociale en direction des populations migrantes africaines, organisation des «Ateliers Santé Ville» sur le 18^{ème}, dont l'objectif est l'amélioration de l'accès aux soins pour tous,
 - Accueil Laghouat : association dont les missions principales sont l'accès aux droits (médiation sociale, écrivain public), mais aussi accompagnement à la scolarité et formation linguistique (alphabétisation et FLE),
 - Paris Goutte d'Or : Une des plus anciennes associations du quartier, créée par des habitants en réaction au premier plan de rénovation urbaine,
 - Gaby Sourire : Compagnie de Théâtre avec une dimension de développement local, la proximité faisant partie intégrante de la démarche artistique. Elle organise des ateliers en direction de publics spécifiques et intervient notamment dans un immeuble de la rue de la Goutte d'Or,
 - Graines de Soleil : Compagnie de Théâtre ayant elle aussi une dimension de développement local. Par le biais de son activité artistique, elle organise des échanges culturels internationaux entre le quartier de la Goutte d'Or, l'Europe, le Maroc et l'Afrique,
 - Et bien évidemment, la Salle Saint-Bruno, structure que je présenterai plus en détails dans la partie suivante.

II/ Présentation de la Salle Saint-Bruno (SSB)

1) Son histoire

La salle Saint-Bruno a été officiellement inaugurée en 1992 par Alain Juppé, alors député du 18^{ème} arrondissement de Paris et aussi premier Président de l'Association. Elle installe ses locaux dans l'ancienne chapelle, à côté de l'Eglise St-Bernard et se présente comme «*un espace associatif au service des habitants et des associations de la Goutte d'Or*».¹²

Depuis le milieu des années 80, les associations membres de la coordination inter-associative avaient pour projet de créer un relais associatif et de proposer des locaux pour les petites associations du quartier en mettant à la disposition des habitants et des associations la chapelle Saint-Bruno. Il aura donc fallu attendre sept ans avant qu'habitants et associations ne se fassent entendre. La mairie de Paris récupère la chapelle Saint-Bruno, connue comme un haut lieu de militance dans le quartier, à la fin des années 80. Elle est alors rénovée et aménagée dans le cadre du plan de Rénovation Urbaine du quartier.

Les premiers temps d'existence de la SSB sont marqués par une omniprésence de la municipalité dans la gestion de l'association. Cet équipement de quartier est en effet très lié à la Ville. Celle-ci souhaitait d'ailleurs au départ une gestion majoritairement municipale ; finalement, les associations de la coordination inter-associative obtiendront une gestion paritaire.

Cinq élus et un représentant de la DPVI sont tout de même au Conseil d'Administration (CA) de l'association. Les postes clés : Trésorier et Président de la SSB sont confiés à des membres de la Mairie de Paris. Le premier Directeur de la SSB est lui aussi issu de la Ville. La SSB se retrouve aussi porteuse de l'Equipe de Développement Local du quartier, des agents municipaux sont donc employés par l'association. Ces mêmes agents s'occupent aussi des activités associatives. Il n'y avait pas alors de distinction claire entre les activités de l'EDL et celles de la SSB.

Cette omniprésence des pouvoirs publics au sein de l'association peut s'expliquer par une volonté de la Ville d'avoir une fenêtre d'où observer le quartier. Sur le site internet de la Salle Saint-Bruno, dans la partie historique¹³, il est expliqué qu'«*avec ces choix organisationnels, il*

¹² www.sallesaintbruno.org

¹³ Ibid.

semble bien que les élus se ménageaient, au travers de la SSB, un lieu de contrôle et d'observation sur la vie du quartier.» Cette hypothèse peut être corroborée avec l'analyse qu'en a faite Jacques, habitant le quartier, lors d'un entretien :

«Le quartier de la Goutte d'Or avait comme échappé au contrôle de la ville de Paris. Il y avait la toxicomanie, la prostitution, il y avait aussi ce qu'on appelait les «tripots», c'étaient des maisons de jeux. Mais le quartier était aussi trop «militant» aux yeux de la Mairie. Comment alors se réimplanter dans le quartier ? La solution trouvée a été de rénover cette chapelle en créant une association de quartier où au départ les membres de la Mairie étaient très présents, notamment au Conseil d'Administration.»

Cette omniprésence des pouvoirs publics avait engendré de la confusion et une certaine méfiance des habitants et des autres associations du quartier vis-à-vis de la structure.

2) Son organisation actuelle

Pourtant, progressivement, la SSB s'est autonomisée par rapport à cette municipalité trop présente, et a acquis une certaine indépendance.

En 2000, les statuts de la SSB ont été révisés. Il a alors été demandé aux élus de ne plus occuper les postes à responsabilités : Trésorier, Secrétaire et Président de la SSB ne sont depuis lors plus des membres de la Ville. En 2007, la ville de Paris municipalise l'EDL qui s'installe dans ses propres locaux, rue Myrha.

Ces changements de situation aboutissent à une clarification des relations entre l'association et les pouvoirs publics. Dès lors, la SSB peut se concentrer sur ses missions d'émergence de projets inter-associatifs.

A l'Assemblée Générale (AG), qui comporte les mêmes membres que le Conseil d'Administration, trois collèges sont représentés :

- Le Conseil Institutionnel qui comporte toujours cinq élus ainsi qu'un membre de la DPVI ayant uniquement un rôle consultatif,
- Le Collège Associatif, composé des associations membres de la coordination inter-associative,
- Le Collège des Habitants, composé des bénévoles de la SSB, des usagers de l'Espace Public Numérique qui sont des adhérents de l'association, ainsi qu'au moins un membre du Conseil de Quartier.

3) Son rôle et ses missions

De par son histoire, structure créée par des associations du quartier, la SSB a un rôle d'incubateur de projets inter-associatifs. L'article 2 de ses statuts, que l'on trouve sur le site internet de la structure, précise que son objet est de : «*Promouvoir, conduire et soutenir toute initiative ayant notamment pour but l'insertion et la promotion sociale et économique des habitants du quartier de la Goutte d'Or ou répondant à des besoins précis des habitants*»¹⁴.

Sur son site internet, la SSB se présente d'ailleurs comme un relais de proximité de la Politique de la Ville, un lieu de développement de la citoyenneté et de la démocratie participative, un lieu d'expertise sur les thématiques prioritaires (emploi, lutte contre les discriminations, etc), et un lieu de ressources pour la mise en place de projets proposés par les habitants ou les associations. Pour mettre en place ses projets, la SSB travaille toujours en étroite collaboration avec l'Equipe de Développement Local du quartier de la Goutte d'Or et avec les associations du quartier, notamment celles qui la composent.

4) Ses différents projets

Les actions portées par la SSB peuvent être divisées en quatre grands pôles :

Au 9, rue St-Bruno, dans l'ancienne chapelle de la paroisse St-Bernard, se trouvent les bureaux de la direction, ainsi que deux de ces grands pôles :

Accueil Orientation Locaux (AOL) : deux salariés sont chargés d'accueillir les habitants, de les orienter vers les différents secteurs de l'association ou vers les autres équipements du quartier. Ils coordonnent aussi la location des salles. La SSB dispose en effet de quatre salles qu'elle loue aux associations du quartier ou aux habitants,

Animation Vie Locale : il s'agit du secteur de développement social et de vie de quartier, coordonné par Maud Gillet ainsi que par la Directrice, Estelle Verdier. Il comporte différents axes comme le soutien aux initiatives habitantes, la coordination du site internet inter-associatif «Goutte d'Or et vous», l'animation des commissions de travail de la coordination inter-associative ou encore la coordination de la mise en place de la fête de quartier «la Goutte d'Or en Fête». J'étais moi-même rattachée à ce pôle avec une autre stagiaire qui s'occupait de

¹⁴ Ibid.

la partie communication pour la fête de quartier, ainsi qu'un volontaire en Service Civique qui était en charge du média de quartier «Goutte d'Or et vous».

Un des axes de ce pôle a cessé d'exister faute de financements. Il s'agit de l'Observatoire de la Vie Locale dont l'objectif était de gérer l'espace documentaire sur le quartier et de conduire un certain nombre d'études sur la vie de quartier à la Goutte d'Or.

Les deux autres grands pôles ont leurs propres locaux.

L'Espace Proximité Emploi (EPE) : il est situé au 19/21, rue de Chartres et mène des actions en faveur de l'insertion sociale et professionnelle. Les usagers sont accompagnés dans leur recherche d'emploi par trois conseillères en insertion, salariées de la SSB.

Par ailleurs, l'EPE réunit au sein de la «Concertation Emploi» une trentaine de structures locales travaillant ensemble sur les questions d'insertion et d'emploi.

L'Espace Public Numérique (EPN ou «Goutte d'Ordinateur») : Situé au 7, rue Léon, il propose une initiation à l'informatique par des cours, des stages et des ateliers. Ouvert à tous, son objectif est la réduction de la fracture numérique par l'amélioration de l'accès aux nouvelles technologies. L'EPN emploie deux salariés, une coordinatrice et un animateur multimédia.

III/ La Fête de la Goutte d'Or

On entendra par Fête de la Goutte d'Or, la fête de quartier existant depuis le milieu des années 70 et on nommera «La Goutte d'Or en Fête», le nom de l'événement lui-même.

1) L'historique de la fête

La première fête du quartier de la Goutte d'Or s'est déroulée en 1976 et était alors portée par une association du quartier : l'ADCLJC.

Plusieurs bénévoles, présents depuis longtemps dans le quartier, m'ont parlée avec nostalgie du méchoui qu'on faisait alors, à l'emplacement de ce qui est désormais le Square Léon, mais qui n'était à l'époque que l'espace vide laissé par des démolitions d'immeubles que certains habitants et associations avaient commencé à aménager en terrain de jeux.

Au fil des années, l'événement qui n'était qu'une petite fête de quartier s'est étoffé et a grandi. C'est en 1986 que la fête prend le nom de «La Goutte d'Or en Fête» (Cf. *le logo de la Fête en Annexe 2 page 64*). Nous en étions donc cette année à la 28^{ème} édition.

Peu à peu, la fête de quartier a pris des allures de festival. Elle a duré parfois jusqu'à une semaine, voire dix jours. La fête était notamment connue pour accueillir des «têtes d'affiches»: Manu Chao, Sexion d'Assaut, la Fouine, Mafia K'1 Fry, Amadou et Mariam, etc. se sont entre autres produits lors des festivités. Théâtre, danse, spectacle petite enfance, scène ouverte où se produisent les talents du quartier, concerts, animations dans le square Léon, la programmation est riche, gratuite et elle s'est toujours adressée à un public très divers.

Avec une présence depuis tant d'années, on peut dire de cette fête qu'elle rythme la vie du quartier. Elle est attendue tous les ans avec impatience ou au contraire redoutée comme pour cet habitant croisé au hasard d'une session de distribution de flyers : «*la Fête de la Goutte d'Or, ça fait trente ans qu'elle est sous nos fenêtres et qu'elle nous agace*». Comme l'explique Anne Raulin¹⁵, les fêtes qui ont lieu au sein des villes mobilisent les habitants comme acteurs ou spectateurs et font partie intégrante de la temporalité urbaine.

¹⁵ RAULIN Anne, *Anthropologie urbaine*, Armand Colline, Paris, 2007

2) Les objectifs et enjeux de la fête

Alors qu'auparavant la coordination de l'événement faisait partie des activités de l'ADCLJC, c'est depuis 2006 la SSB qui porte administrativement la fête. Même si elle coordonne sa mise en place, «La Goutte d'Or en Fête» reste organisée par les associations de la coordination inter-associative.

«La Goutte d'Or en Fête» est un moment structurant pour les associations du quartier. C'est la période où les équipes se croisent, se fédèrent, travaillent ensemble sur un projet commun.

Les objectifs principaux de cette fête de quartier sont de créer du lien social en faisant se rencontrer des publics de tous horizons : bénévoles, habitants, acteurs associatifs, artistes, et de favoriser ainsi la dynamique du quartier. L'idée est aussi de valoriser la diversité culturelle d'un secteur de Paris dont on a trop souvent une image négative. Comme l'a dit un des bénévoles, *«la fête permet d'ouvrir le quartier sur l'extérieur»*.

3) La diffusion de l'information au public

Pour atteindre un maximum de gens et informer le plus largement possible, des stands de présentation de «La Goutte d'Or en Fête» et de sa programmation ont eu lieu à plusieurs reprises dans l'espace public. La possibilité d'aider en tant que bénévole faisait aussi partie de l'information.

Un premier stand s'est tenu au Square Léon et à côté du Centre Fleury-Barbara à la fin du mois de mars, puis un autre lors du Forum des Associations du quartier fin avril, toujours au Square Léon, et enfin dans la rue des Islettes et lors du «Cross de la Goutte d'Or» dans le courant du mois de juin. Une réunion publique d'information sur la 28^{ème} édition de l'événement a réuni associatifs et habitants, soit environ une cinquantaine de personnes, au début du mois d'avril.

Des sessions d'affichage et de distribution de flyers durant la deuxième quinzaine de juin par les différentes équipes de la coordination inter-associative ainsi que par des bénévoles ont permis de prévenir de l'arrivée imminente de la fête et ainsi de la rendre visible.

La mise à jour régulière de la page Facebook de «La Goutte d'Or en Fête» ainsi que du site internet, permettaient de suivre les actualités liées à la préparation de la fête.

Par ailleurs, la SSB était le relais d'informations au sein des associations organisant la fête de quartier.

4) Le programme de la 28ème Edition, du 28 au 30 juin 2013

Les associations organisatrices avaient choisi cette année comme thème de la fête «le Voyage et l'Ailleurs». Toute la programmation tournait donc autour de cette thématique. (Cf. en Annexe 3 page 65 le programme définitif ainsi qu'en Annexe 4 page 66 l'affiche de l'événement).

La Fête de la Goutte d'Or s'est déployée sur trois jours, du 28 au 30 juin 2013. Le vendredi soir, deux groupes de percussions ont déambulé dans le quartier avant un buffet d'inauguration aux saveurs éclectiques sur le parvis de l'Eglise St-Bernard. Deux groupes d'artistes du quartier se sont ensuite produits sur la scène montée pour l'événement.

Le samedi a démarré avec une parade composée de voyageurs, valises à la main, et d'un groupe de percussions afro-cubain, qui a défilé au travers des rues de la Goutte d'Or, tandis qu'au Square Léon des animations sur le thème des cinq continents attendaient les habitants. Le petit train de Montmartre, descendu de sa butte pour l'occasion, a baladé familles et enfants à travers le quartier. La soirée a débuté par une scène ouverte «découverte des talents du quartier», puis s'est terminée par un concert DJ, mixant des musiques du monde.

Enfin, le dimanche a débuté par des ateliers cuisine, où cuisiniers en herbe, petits et grands, ont pu s'essayer à la confection de plats d'ici et d'ailleurs : makis, beignets de bananes plantain, raviolis vapeur, etc. Au square St-Bernard, des ateliers jardinage et nature étaient proposés aux habitants. L'après-midi s'est ouverte par une scène ouverte, avant d'inviter le public à danser avec une compagnie antillaise, puis s'est poursuivie par un concert de musique malienne. Le repas de quartier, installé sur le parvis de l'Eglise, a permis aux habitants de profiter de la soirée dans la convivialité. Enfin, la fête s'est achevée par un bal-concert sur des rythmes de rumba congolaise.

5) Les financements de «La Goutte d'Or en Fête»

Cette fête est essentiellement financée par des fonds publics, auxquels viennent s'ajouter quelques fonds privés.

Le principal financeur est la Mairie de Paris par l'intermédiaire de la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS), de la Direction des Affaires Culturelles (DAC), et de la Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration (DPVI). Ces financements représentent 35 000 euros.

Vient ensuite la Région Île de France, qui contribue à hauteur de 10 000 euros dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS). Le Conseil Régional d'Île de France donne quant à lui 1 500 euros pour la réalisation du repas de quartier.

Le troisième financeur est la Mairie du 18^{ème}, qui donne pour «La Goutte d'Or en Fête» 2 000 euros dans le cadre de la dotation à l'animation culturelle. A cette somme, s'ajoute celle récoltée par le «chapeau du maire» lors des mariages.

Les fonds récoltés sont équitablement partagés entre «La Fête des Vendanges» et «La Fête de la Goutte d'Or», ce qui représente environ 10 000 euros.

Les financeurs privés de la Fête ont été cette année Paris Habitat, la Poste et Franprix qui ont participé respectivement à hauteur de 1 000, 1 500 et 4 000 euros.

N'oublions pas non plus les recettes réalisées au bar par la vente des boissons, sandwiches et autres plats, qui représentent environ 7 000 euros.

Le montant total des fonds récoltés s'élève donc à 72 000 euros et d'autres réponses de financements sont encore en attente. Même si cette somme paraît importante, elle diminue un peu plus chaque année et pour finir, l'événement est toujours déficitaire.

6) Les problématiques soulevées par l'étude réalisée sur la Fête de la Goutte d'Or

Face aux interrogations sur l'identité de l'événement (fête de quartier ? festival ?), à une mobilisation devenue de plus en plus difficile, ainsi qu'à une insatisfaction des associations organisatrices, une étude sur la Fête de la Goutte d'Or a été réalisée au début de l'année 2010 par la Salle Saint-Bruno et par un cabinet extérieur.¹⁶

Elle a permis de mettre en évidence le fait que les habitants du quartier sont très attachés à cette fête, en particulier les jeunes, les occupants du Sud du quartier (lieu où se déroule la fête) et le public des associations.

Cependant, l'étude souligne aussi que certains habitants ont parfois du mal à se sentir représentés et concernés car ils ne se reconnaissent plus dans cette fête.

Alors, comment faire pour inverser cette tendance et impliquer pleinement les habitants ? Comment faire pour qu'ils participent avec les associations à la préparation de la fête afin qu'ils deviennent eux aussi «organiseurs» et plus simplement «consommateurs» d'une fête qui est conçue pour eux mais sans eux ?

Différentes formes de participations des habitants sont envisageables : implication dans la

¹⁶ *Usages et représentations de la Fête de la Goutte d'Or*, Étude sur la Fête de la Goutte d'Or, cabinet Muses D Territoires et Salle Saint-Bruno d'Or, 2010

programmation et l'organisation de la fête en amont (c'est ce qui semble être le plus difficile en terme de mobilisation), implication en tant que bénévoles durant les trois jours de festivités ou encore participation aux concerts et à la scène ouverte.

A la suite de cette étude et après l'édition 2010 de «La Goutte d'Or en Fête», un certain nombre de préconisations en vue de favoriser l'implication des habitants ont été mises en place, notamment :

- Proposer une programmation et des animations qui favorisent la rencontre entre les publics (village festif, bal, repas de quartier),
- Intégrer la FGO dans la programmation, dans le projet des associations,
- Occuper d'avantage la rue (en supprimant par exemple les événements en intérieur comme le concert au sein de l'Église St-Bernard ou l'inauguration dans les locaux de la SSB),
- Mobiliser le public des associations,
- Impliquer les commerçants du quartier.

Suite à ces questionnements et recommandations, une nouvelle forme d'organisation de la Fête de la Goutte d'Or a vu le jour depuis 2012. Je présenterai ce nouveau mode organisationnel dans la partie suivante.

7) L'organisation de la fête aujourd'hui

Ainsi donc, depuis 2012, «La Goutte d'Or en Fête» dispose d'une organisation tripartite. Le portage administratif et l'organisation générale sont confiés à la Salle Saint-Bruno. La fête dispose désormais d'une direction artistique, confiée à deux compagnies de théâtre du quartier : les compagnies «Gaby Sourire» et «Graines de Soleil», qui assurent le cadre artistique de la fête et lui donnent une «couleur» comme par exemple le respect du thème de l'Ailleurs pour cette année. Ce sont aussi ces deux compagnies qui sont chargées de faire le lien avec les artistes. Vient enfin le groupe de «coordination-médiation», formé par l'ensemble des associations organisatrices de la fête, soit : les membres de la coordination inter-associative, plus deux autres associations du quartier : Paris-Macadam (association dont l'objectif est la valorisation des différences culturelles par la création artistique : arts visuels, échasses, théâtre, etc.), et Espace Jeunes (porté par l'association Espoir 18 ; l'Espace propose des activités sportives pour les jeunes du quartier).

Le groupe de coordination-médiation s'est réuni chaque mois depuis novembre 2012, puis tous les quinze jours en mai et juin 2013. Un membre de chaque association organisatrice se doit d'être présent à chacune des réunions du groupe.

Les trois pôles décident ensemble du programme de «La Goutte d'Or en Fête» en accord avec le thème choisi pour l'édition : «le Voyage et l'Ailleurs». Il a par ailleurs été décidé cette année de réorienter «La Goutte d'Or en Fête» vers une fête de quartier, en abandonnant l'idée de programmer des têtes d'affiche et en cherchant à valoriser en priorité les talents du quartier.

Le groupe de coordination-médiation a ensuite défini un ensemble de sous-groupes de travail, chacun ayant comme tâche de s'occuper d'un des pôles de la fête :

- Groupe «Bar» : en charge de l'organisation de la buvette,
- Groupe «Village Festif» : en charge de la coordination des animations qui ont eu lieu au Square Léon le samedi après-midi,
- Groupe «Parade» : chargé d'organiser la déambulation artistique et musicale dans les rues du quartier,
- Groupe «Scène Ouverte» : chargé de programmer les artistes du quartier (chanteurs, danseurs, slameurs, musiciens, etc.) lors des soirées et après-midis concerts,
- Groupe «Cuisine en Fête» : chargé d'organiser la tenue des ateliers cuisine du dimanche matin sur le parvis de l'Eglise,
- Groupe «Médiation» : chargé de gérer l'information au public et les possibles débordements et dérives le jour J, spécialement lors des concerts,
- Groupe «Loge» : chargé de l'accueil des artistes,
- Groupe «Catering» : chargé de préparer les repas pour les artistes, les bénévoles et les organisateurs.

Chaque sous-groupe thématique disposait d'un référent chargé de faire part de l'avancée de son travail lors des réunions du groupe «coordination-médiation» afin que chacun ait le même niveau d'information.

Pour la SSB, la Coordinatrice Animation Vie Locale utilisait 50 % de son temps de travail à la coordination de la fête, la Directrice 10 %. Deux stagiaires étaient par ailleurs présentes sur ce projet, une à partir du mois de mai pour la partie communication, et moi-même chargée de coordonner l'équipe de bénévoles depuis le mois d'avril.

8) Quelques difficultés rencontrées durant l'organisation de la fête

Plus d'une dizaine d'associations différentes participent à l'organisation de la fête. Chacune peut apporter ses idées, ses envies, ses projets, et c'est grâce à cette équipe diversifiée que la fête est si riche. Cependant, en multipliant le nombre d'organisateur, on complexifie aussi la communication entre ces derniers. Même trouver une date de rencontre où chacun est disponible peut s'avérer quelque peu difficile. Les locaux de chacune des associations sont certes proches physiquement, mais elles ne se retrouvent ensemble qu'une fois par mois, puis toutes les deux semaines en mai et juin. Une partie de la communication se fait donc à partir d'une boucle-mail et il n'est pas toujours aisé d'obtenir l'avis de chacun rapidement, ce qui a donné lieu à quelques retards, notamment au niveau de la communication au public. En effet, affiches et flyers-programme ne sont arrivés que durant la deuxième quinzaine de juin. Il n'a pas non plus été facile d'obtenir le retour de chacun des sous-groupes de travail thématique sur leurs besoins en terme de bénévoles.

Par ailleurs, le sous-groupe thématique « médiation » n'a pas eu de référent cette année, aucune association ne souhaitant s'y impliquer.

La question de la mobilisation des habitants en amont de la fête reste récurrente ; on remarque en effet que ce sont surtout les associations du quartier qui sont organisatrices de « La Goutte d'Or en Fête ». Pas de solutions toutes faites pour ce questionnement qui revient chaque année. Néanmoins, des efforts sont faits comme l'organisation d'une réunion publique d'information, la présence des équipes dans l'espace public, la création d'un groupe de travail « implication des jeunes » face au constat que certains jeunes du quartier ne se reconnaissent plus dans la programmation de la fête. On pourrait cependant imaginer une participation habitante encore plus importante. Même si certains bénévoles identifiés, qui participent depuis plusieurs années déjà, sont impliqués dans l'organisation en amont, (cela a notamment été le cas pour l'équipe du « catering »), peu, voire pas de bénévoles ou habitants, n'étaient présents en amont lors des réunions des sous-groupes de travail thématique. Ceci pourrait être envisagé pour les années suivantes et a d'ailleurs fait partie des demandes des bénévoles lors du bilan. Les associations pourraient notamment mobiliser leur public, usagers comme bénévoles, en amont de la fête.

IV/ Le projet de stage dans le cadre de «La Goutte d'Or en Fête»

Mon stage à la SSB a duré 3 mois et demi, du 2 avril au 12 juillet 2013, soit en tout quinze semaines.

La mission principale qui m'a été confiée fut de coordonner l'équipe de bénévoles (soit environ une centaine) qui s'investit chaque année lors des trois jours de festivités. Il s'agissait de recenser les besoins en bénévoles sur chaque pôle (logistique, communication, animation du Village Festif, médiation, préparation des repas et service lors des caterings, bar, encadrement de la parade), puis d'inscrire les bénévoles dans les pôles afin de constituer des équipes, selon les besoins des organisateurs, mais aussi en tenant compte des désirs et des disponibilités de chacun. Une autre mission importante de mon stage fut l'accueil des bénévoles lors de leur inscription, ainsi que le jour J.

Cependant, ceux-ci n'ont véritablement commencé à s'inscrire que durant la deuxième quinzaine de mai, ce qui m'a donc amenée à réaliser d'autres tâches liées à la Fête de la Goutte d'Or en amont. J'ai donc utilisé la première et la deuxième semaine de mon stage à lire différents documents et études sur le quartier, à me plonger dans les archives numériques et papiers de la Fête de la Goutte d'Or, ainsi qu'à lire les précédents comptes rendus du groupe de «coordination-médiation».

J'ai répertorié et classé ci-dessous de manière thématique les différentes tâches concrètes menées durant mon stage.

● Communication :

- Ecriture d'articles et d'un communiqué de presse présentant la fête,
- Réalisation d'un flyer pour un atelier de customisation de valise en amont de la fête, la valise étant l'objet fil-rouge de cette 28^{ème} édition dont le thème était le voyage,
- Rédaction du texte de l'affiche «recherche de bénévoles»,
- Rédaction des annonces «recherche de bénévoles» pour le site internet «Espace Bénévolat»,
- Rédaction du «livret d'accueil des bénévoles» (*Cf. Annexe 7 page 73*),
- Mailing d'informations sur «La Goutte d'Or en Fête», sur le Forum des Associations, sur les inscriptions bénévoles.

● Organisation :

- Participation aux réunions du groupe «coordination-médiation»,
- Participation à certaines réunions des sous-groupes thématiques (bar et loge),
- Recensement des tâches logistiques à faire jour par jour lors des festivités,
- Recherche de devis pour des talkiewalkies, badges, bracelets, tampons au logo de la fête, casquettes, etc,
- Gestion des inscriptions aux ateliers «Cuisine en Fête» du dimanche matin,
- Participation aux stands d'informations sur la fête dans l'espace public (Square Léon, rue des Islettes, Forum des Associations, Cross),
- Participation aux séances d'affichage (se rendre dans les différentes structures du quartier afin d'y coller l'affiche de l'événement ainsi que l'affiche «recherche de bénévoles») et de tractage (distribution des flyers-programme dans la rue, au square Léon, aux stations de métro).

● Coordination de l'équipe de bénévoles :

- Tenue d'un classeur regroupant tous les documents concernant la gestion des équipes bénévoles,
- Création d'une fiche d'inscription bénévole. La première fiche s'avérant trop compliquée et trop longue à remplir par les bénévoles, j'en ai refait une version simplifiée (*Cf. Annexes 5 et 6, pages 67 et 70*),
- Mise en place d'une version «en ligne» de la fiche d'inscription sous la forme d'un questionnaire Gmail,
- Participation aux réunions d'information pour les bénévoles,
- Accueil des bénévoles venant se renseigner à la SSB,
- Mise à jour régulière d'un fichier rassemblant toutes les coordonnées des bénévoles,
- Recensement des besoins en bénévoles en lien avec les différentes associations organisatrices : Besoin de combien de bénévoles ? Sur quels créneaux horaires ? Pour effectuer quelles tâches ?
- Constitution d'équipes de bénévoles en fonction des besoins des organisateurs et des envies et disponibilités des bénévoles,
- Mise en place de trois différents plannings pour les bénévoles :
 - *Global* : tableau général avec la liste de tous les bénévoles, indiquant le pôle où se trouve chaque bénévole et à quel moment,
 - *Individuel* : envoyé par mail à chaque bénévole,

- *Collectif* : tableau destiné au référent (avec la liste des bénévoles présents sur chaque pôle) afin qu'il sache qui est dans son équipe,
- Participation à l'organisation d'un «apéro des bénévoles» afin qu'ils se rencontrent avant la fête,
- Participation au bilan de l'action des bénévoles après la fête.

La gestion des plannings demande rigueur et organisation. Il faut «dépouiller» les fiches d'inscription des bénévoles, puis les inscrire sur l'activité qui les intéresse et pour laquelle ils sont disponibles, tout en tenant compte des besoins des organisateurs et en tentant d'instaurer une certaine mixité dans les équipes. Il a été notamment difficile de prévoir exactement les besoins en bénévoles et les plages horaires sur lesquelles ces besoins se feraient ressentir. A certains moments, des bénévoles se sont retrouvés inoccupés alors qu'à d'autres, peu d'entre eux étaient présents alors qu'il y avait justement besoin de nombreux «bras». Malgré ces quelques difficultés, les retours des bénévoles ont été positifs et la plupart ont été ravis de participer à la mise en place de cette grande fête, en étant du côté des «organiseurs» et non plus en simples «spectateurs».

I/ Questionnements et méthodologie utilisée

1) Mes premiers questionnements

La mission principale de mon stage était de coordonner l'équipe de bénévoles s'investissant durant les trois jours de festivités de la fête de quartier.

Il n'y avait que très peu de données sur les caractéristiques de ces bénévoles et il m'est apparu assez rapidement que ce serait la thématique sur laquelle je souhaitais me pencher et m'interroger pour la rédaction de mon mémoire.

Mes premières questions ont porté sur l'identité et les motivations de ces bénévoles : Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Sont-ils tous des habitants du quartier ? Et si oui, n'est-ce pas là une forme de participation habitante ? Sont-ils en parallèle engagés dans les associations du quartier ? Quelles sont leurs motivations pour s'engager à participer à cet événement ? A partir de ces questions, l'idée de faire une typologie des bénévoles présents sur la fête est née. Une autre question m'a beaucoup interpellée, à savoir quelles sont les spécificités d'un engagement bénévole sur une manifestation de quartier.

Mon hypothèse était que le bénévolat sur une action ponctuelle, très ancrée sur le quartier dans lequel elle se déroule, pouvait être d'une nature différente d'un bénévolat plus «classique» comme s'engager de manière régulière dans une association dont on partage les valeurs par exemple.

L'idée conductrice de ce mémoire sera donc d'effectuer une étude comparée entre les données récoltées sur les bénévoles de «La Goutte d'Or en Fête» et les données sur les profils types des bénévoles que l'on trouve dans deux études distinctes : celle d'Edith Archambault¹⁷ Professeur d'Economie à Paris 1, qui s'intéresse au secteur non-lucratif, et celle réalisée par Denis Bernardeau-Moreau et Matthieu Hély¹⁸, analysant les transformations de la pratique

¹⁷ ARCHAMBAULT Edith, « Le travail bénévole en France et en Europe », *La revue Française des Affaires Sociales*, n°4, 2002

¹⁸ BERNARDEAU-MOREAU Denis et HELY Matthieu, « La sphère de l'engagement associatif : un monde de plus en plus sélectif », *La Vie des Idées*, octobre 2007

bénévole à partir de deux enquêtes de l'INSEE. Cette comparaison permettra de découvrir s'il existe des similitudes entre le «bénévole-type» (si bien sûr il en existe un) et celui de la Fête de la Goutte d'Or, ou au contraire s'il existe des différences marquées au niveau du profil, ce qui renforcerait l'hypothèse d'un type de bénévolat spécifique à un événement ponctuel, ancré au cœur d'un quartier.

2) La méthodologie utilisée pour cette analyse

Pour confirmer ou infirmer l'hypothèse et répondre aux questionnements initiaux, j'ai joint à la fiche d'inscription «bénévole» un petit questionnaire facultatif qui interrogeait les bénévoles sur leur profil : âge, sexe, lieu d'habitation, diplôme, situation professionnelle, engagement bénévole dans une association du quartier, première participation bénévole à «La Fête de la Goutte d'Or» ou participation habituelle (*Cf. la fiche d'inscription en Annexe 6 page 70*), tout ceci afin de récolter des données quantitatives.

Tous les bénévoles qui ont rempli la fiche d'inscription ont accepté de répondre aux questions de profils. Cependant, certaines informations un peu gênantes à communiquer, manquent parfois, notamment celles qui ont trait au diplôme ou à l'âge.

J'ai moi-même complété certaines données sur les bénévoles dans mon tableau : le bénévole est-il usager d'une association du quartier et si oui de quel type ? (structure jeunesse ?, SSB ?, Centre Social ?), quel a été le temps d'investissement du bénévole durant la fête ?

Lors des inscriptions, bénévoles et acteurs associatifs salariés remplissaient la même fiche afin que je puisse réaliser les plannings de présence de chacun. J'ai donc récolté aussi des données de profils sur les acteurs associatifs du quartier. Cependant, dans mon analyse, j'ai choisi de ne pas tenir compte de ces données afin de centrer mon analyse sur les bénévoles «purs». En effet, les acteurs associatifs salariés du quartier ont me semble-t-il récupéré leurs heures de présence sur la fête et n'étaient donc pas de ce fait bénévoles. J'en ai cependant gardé quelques-uns, ceux qui m'avaient confirmée oralement être bénévoles.

Il se peut donc que l'analyse soit un peu biaisée car je ne suis pas certaine d'avoir conservé tous les bénévoles «salariés associatifs». Par ailleurs, il manque des données concernant certains bénévoles, environ une dizaine, eux aussi «acteurs associatifs», mais bénévoles de leur propre association, qui ont proposé le samedi après-midi une animation au Square Léon lors du Village Festif. Ces bénévoles ne sont en effet pas passés par moi pour leur inscription.

Il me manque aussi les données sur les vingt-cinq femmes usagères du Centre Social, qui suivent pour la plupart les cours d'alphabétisation de l'association, et qui ont participé à la Fête en confectionnant à leur domicile de nombreux plats de leur pays d'origine. Cependant, ces plats se sont ensuite vendus sans elles, puisque ce sont les bénévoles réguliers du Centre Social qui se sont chargés de la vente au bar, où il n'était d'ailleurs pas fait explicitement mention de la participation de ces dames. Même si je dispose de quelques informations sur le profil de ces bénévoles qu'on pourrait qualifier d'«invisibles», notamment le fait que ce sont des femmes et qu'elles habitent le quartier, il me manque beaucoup de données, notamment leur âge, leur situation professionnelle, si elles ont déjà participé ou pas à la Fête de la Goutte d'Or, etc. Ces bénévoles n'entreront donc pas dans les statistiques bien qu'elles représentent environ 1/5^{ème} de l'effectif total des bénévoles, ce qui est loin d'être négligeable. J'analyserai donc leur présence (ou plus justement leur non-présence) plus en détails dans ce mémoire, dans la partie traitant de la différence de statuts entre les bénévoles.

Mon analyse porte sur 104 fiches de bénévoles et au total, acteurs associatifs et bénévoles ont représenté un total d'environ 200 personnes.

Mon idée première était aussi d'effectuer des entretiens avec des bénévoles pour obtenir des données plus qualitatives. Je projetais au départ de réaliser environ huit entretiens. Malheureusement, j'ai manqué de temps pour mener à terme ces entretiens. En effet, j'ai réellement commencé à rencontrer les bénévoles dans le courant du mois de juin, période qui a coïncidé avec les moments les plus intenses de préparation de la fête. Je n'ai donc pu réaliser ces entretiens qu'après la fête, durant mes quinze derniers jours de stage. Finalement, trois entretiens ont pu avoir lieu avec des bénévoles aux profils très différents (les prénoms ont été changés pour garantir l'anonymat des personnes interrogées).

Le premier s'est déroulé avec un retraité, Jacques, habitant la Goutte d'Or depuis plus de quarante ans, très investi dans les associations du quartier et faisant parti des fondateurs d'une des associations de la coordination inter-associative (entretien dont je me suis déjà servi dans la première partie du mémoire).

Le deuxième a eu lieu avec deux jeunes filles, Aïssatou et Fanta, deux sœurs de 16 et 18 ans habitant le quartier depuis une dizaine d'années et bénévoles pour la première fois durant la fête. Il m'a paru intéressant de les interroger car elles se trouvent «hors réseaux associatifs» ; elles ont cependant été particulièrement présentes en amont de la fête, lors des réunions d'informations, pendant la fête et lors du bilan.

Enfin, le troisième entretien s'est fait avec une dame d'environ cinquante ans, Marie, habitant le quartier depuis vingt ans, elle aussi nouvelle bénévole (mais engagée à sa manière auprès des habitants de son immeuble, en leur proposant régulièrement de grandes séances de nettoyage collectif).

II/ Vie associative et bénévolat : quelques données-clés

Pour comprendre qui sont les bénévoles présents lors de «La Goutte d'Or en Fête», il est tout d'abord nécessaire d'avoir quelques données de base sur le paysage associatif français ainsi que des éléments sur les profils des bénévoles des associations afin de pouvoir les comparer aux profils des bénévoles de l'événement étudié.

On trouvera les références des différentes études et articles sur lesquels je me suis appuyée pour écrire cette sous-partie dans la partie «bénévolat et vie associative» de la bibliographie.

1) La vie associative en France

Le paysage associatif français se compose d'environ un million d'associations, dont 145 000 sont des associations employeuses, ce qui représente environ 1,6 million de salariés, soit 8 % de la masse salariale française. Le reste des associations fonctionne donc à l'aide de bénévoles et adhérents.

Les associations interviennent dans des secteurs aussi divers que le sport, la culture, les loisirs, l'éducation, l'humanitaire, l'action sociale, l'environnement, etc.

60 000 nouvelles associations voient le jour chaque année (de nombreuses associations disparaissent aussi sans qu'on puisse réellement en évaluer le nombre). De plus en plus d'individus s'engagent dans des associations. On assisterait ainsi en France à un «boom associatif» depuis les années 80. Comme l'explique Jacques Ion, «*le pourcentage de personnes participant à des activités associatives ne cesse de croître*»¹⁹.

Malgré l'importance croissante du secteur associatif, il intéresse encore trop peu les chercheurs. En effet, il ne participe pas à la production du PIB et reste encore trop souvent une activité invisible et ignorée.

¹⁹ ION Jacques, «Bénévolat, assistance... Pourquoi s'engage-t-on ?», magazine *Sciences Humaines*, n° 223, 2011

2) Les différents types de participants associatifs

On peut distinguer quatre catégories d'acteurs associatifs :

- Les salariés,
- Les adhérents,
- Les bénéficiaires ou usagers,
- Les bénévoles.

Toutes les associations ne comptent pas forcément les quatre types de participants associatifs en leur sein.

Il est important de ne pas confondre ces différents acteurs. Le rôle des salariés associatifs est lui bien délimité. Cependant, la confusion peut être plus marquée entre les trois autres types d'acteurs.

Les adhérents sont ceux qui paient une cotisation et qui en échange peuvent participer aux activités d'une association ; c'est souvent le cas des associations sportives auxquelles on adhère par exemple pour pouvoir profiter de cours de danse, de tennis ou autres activités.

Les bénéficiaires sont les individus auxquels se destinent les actions de l'association. Ainsi, adhérents et bénéficiaires peuvent parfois être confondus. Cependant les bénéficiaires peuvent ne pas être adhérents, par exemple, des enfants qui profitent d'accompagnement à la scolarité ou des personnes qui bénéficient d'un logement d'urgence grâce à une association.

Quant aux bénévoles, ce sont ceux qui donnent de leur temps sans contrepartie financière pour soutenir les actions d'une association. C'est sur cet acteur que je me pencherai plus en détails dans la partie suivante.

Ainsi, alors qu'on dénombre, selon les études, entre 16 millions et 20 millions d'adhérents, le nombre de bénévoles en France, lui, varie selon les enquêtes entre 8, 10, voire 11 millions de bénévoles. La participation associative est donc à distinguer de la participation bénévole au monde associatif, les bénévoles n'étant en effet pas (ou pas forcément) les adhérents.

Pour conclure, l'augmentation de la participation associative n'est pas forcément à interpréter comme la montée en puissance de l'altruisme, les adhérents étant plus dans la recherche de l'accomplissement individuel que dans celui de l'engagement pour la réalisation d'un idéal commun.

3) Comment définir le bénévolat ?

Etymologiquement, le mot «bénévole» vient du latin «*ben*» bien et «*volo*» je veux, littéralement donc «celui qui veut du bien», «qui est de bonne volonté». Le bénévole serait donc celui qui s'engagerait au profit d'une cause altruiste, sans autre contrepartie que l'envie de se rendre utile. Le bénévolat est donc par extension l'activité exercée par le bénévole. On notera que le mot «bénévolat» n'est entré dans le dictionnaire de l'Académie Française qu'en 1992.

Le Conseil Economique et Social donne cette définition du bénévole : c'est la personne «*qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial*».

On distinguera ainsi un salarié associatif d'un bénévole, même s'ils peuvent parfois exercer des activités similaires. La participation du bénévole aux activités de l'association se fait de manière volontaire et il peut mettre un terme à sa participation quand il le souhaite. Par ailleurs, il ne reçoit pas de rémunération et il n'existe pas de lien de subordination entre lui et les autres membres de l'association, salariés comme bénévoles. Il est aussi nécessaire de distinguer le temps de bénévolat de celui du loisir, qui par définition est celui de la détente et de la distraction. Afin de les différencier, Edith Archambault ²⁰ se pose cette question : «*L'activité exercée par la personne supposée bénévole pourrait-elle être exécutée par un salarié ?*». Si la réponse à cette question est oui, alors la personne est un travailleur bénévole et non un simple participant aux activités de l'association.

On pourra ainsi parler de «travail bénévole» même si cette expression semble être un oxymore. On entend en effet par travail la production d'un service, et non la définition du sens commun qui veut que le travail soit une activité rémunérée.

Toujours selon Edith Archambault, le bénévolat représenterait en France plus de 1 000 000 d'Equivalent Temps Plein, ce qui représente un poids économique non négligeable.

²⁰ ARCHAMBAULT Edith, «Le travail bénévole en France et en Europe», *La revue Française des Affaires Sociales*, n°4, 2002

III/ Un profil-type du bénévole ?

Il n'est pas possible de décrire le «profil-type» du bénévole ; en effet, sa mission, son niveau de participation, les secteurs dans lesquels il s'investit sont trop différents. Cependant, nous essaierons de définir les caractéristiques principales du bénévole, à partir de l'étude réalisée par Edith Archambault²¹ et celle effectuée par Denis Bernardeau-Moreau et Matthieu Hély²², afin d'avoir un point de comparaison avec les données récoltées sur le profil des bénévoles de la Fête de la Goutte d'Or.

Contrairement aux idées reçues, les bénévoles sont plutôt des hommes. Edith Archambault explique cette surreprésentation masculine par l'importance des associations sportives qui à elles seules accueillent le tiers du temps de travail bénévole, c'est-à-dire qu'un bénévole sur trois l'est dans une association sportive. Les femmes, elles, sont plus investies dans le domaine de l'action sociale. Nous observons donc ici une division sexuelle des tâches effectuées par les bénévoles.

Les bénévoles sont plutôt des personnes qui ont fait des études supérieures : la probabilité d'avoir une activité bénévole croît en effet avec le niveau d'éducation, mais aussi avec le niveau de revenu et donc la catégorie socio-professionnelle. Pour l'économiste, *«un cadre supérieur a deux fois plus de chances d'être bénévole qu'un ouvrier»*.

Denis Bernardeau-Moreau et Matthieu Hély mettent eux aussi l'accent sur la sélectivité du monde associatif. Ils mettent en lumière le fait que ce sont souvent les classes les plus éloignées des institutions politiques (jeunes et classes populaires), qui sont aussi le plus éloignés de la démocratie associative et donc de la pratique du bénévolat. Ils expliquent d'ailleurs que *«plus la participation est intense, plus la part des sans diplômes [...] s'affaiblit»*.

Ainsi, certaines variables telles la profession, le diplôme, mais aussi l'âge et le sexe sont fortement discriminantes dans la possibilité d'exercer une activité bénévole, mais aussi dans la probabilité de l'exercer avec des responsabilités. En effet, il existe des différences de statuts entre les bénévoles. L'étude réalisée par Muriel Tabaries²³ sur le profil des dirigeants

²¹ Ibid.

²² BERNARDEAU-MOREAU Denis et HELY Matthieu, « La sphère de l'engagement associatif : un monde de plus en plus sélectif, *La Vie des Idées*, octobre 2007

²³ TABARIES Muriel, *Les trajectoires des présidents d'associations en France : sélection, précocité et cumul*, Documents de Travail du Centre d'Economie de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, CNRS, 2011

associatifs met en évidence le fait que les présidents d'associations sont des hommes, plutôt retraités et de catégorie sociale supérieure. Ceux qui ont les postes à responsabilités sont donc les plus diplômés et les hommes. Peu de femmes accèdent encore au poste de présidente. Ces données sont corrélées avec celles de Viviane Tchernonog²⁴ qui remarque elle aussi la faible présence des femmes et des jeunes à la tête des associations, et le fait qu'un président sur deux est retraité. Une frange de la population resterait donc exclue de cette forme de bénévolat.

De plus, on note une professionnalisation du bénévolat, c'est-à-dire qu'il demande de plus en plus de compétences, notamment pour espérer avoir un poste à responsabilités au sein d'une association. Le bénévolat serait donc de plus en plus réservé aux individus qui disposent de ces compétences. De plus en plus d'associations et d'institutions insistent sur la valorisation des compétences bénévoles et sur leur possible transposition au monde du travail, ou de leur valorisation sur un CV. On peut penser par exemple au «Passeport Bénévole» instauré par France Bénévolat, ou encore à la VAEb (Valorisation des Acquis de l'Expérience bénévole), une des mesures mises en place en 2002 par la loi dite de «modernisation sociale». Même si ces mesures participent à la reconnaissance du bénévolat, on peut cependant supposer qu'elles ne serviront qu'à une partie de la population qui possède déjà les outils pour s'en servir.

Par ailleurs, alors qu'on pourrait penser que le fait d'être sans activité professionnelle donc avec plus de temps libre, encouragerait la pratique bénévole, il semblerait que ce soit plutôt le contraire. Chômage et inactivité sont un frein au bénévolat. Il est possible d'interpréter cela par le besoin d'être intégré dans des réseaux sociaux pour avoir une activité bénévole. Comme le remarque Edith Archambault, les individus qui déclarent avoir une activité bénévole sont les travailleurs à temps partiel (38% d'entre eux déclarent être bénévoles dans une association).

Elle observe aussi que la pratique bénévole croît en fonction de la pratique religieuse : *«plus on est pratiquant, plus on est bénévole»* nous dit-elle. 37% des pratiquants réguliers se disent bénévoles.

Les bénévoles sont par ailleurs très souvent de jeunes retraités. Denis Bernardeau-Moreau et Matthieu Hély mettent en lumière la *«position hégémonique des sexagénaires dans le monde associatif»*.

²⁴ TCHERNONOG Viviane, *Les associations en France : poids, profils et évolution*, Association pour le Développement de la Documentation sur l'Economie Sociale (ADDES), 2005

Nous verrons par la suite de quelle façon ces données concordent avec celles des bénévoles de «La Goutte d'Or en Fête», et si elles ne coïncident pas, nous essaierons d'analyser pourquoi.

IV/ Les bénévoles de la Fête de la Goutte d'Or

Maintenant que nous mis en évidence les caractéristiques principales des bénévoles en France, intéressons-nous de plus près aux bénévoles de la Fête de la Goutte d'Or.

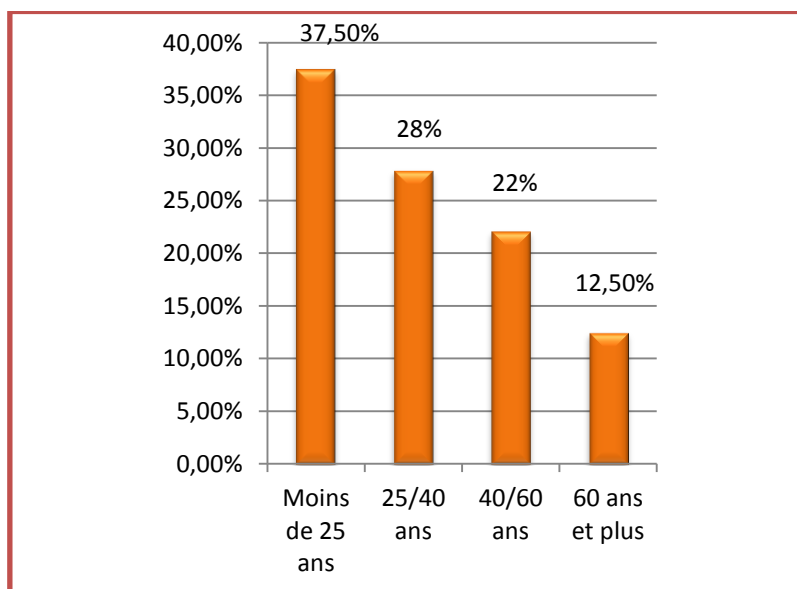
Les données produites ici sont issues des 104 fiches d'inscription bénévoles qui ont été remplies. Elles ont été traitées par le biais d'un tableau Excel avec l'aide de la fonction «tableau croisé dynamique».

1) Le profil des bénévoles de «La Goutte d'Or en Fête

a) Sexe, âge et lieu d'habitation

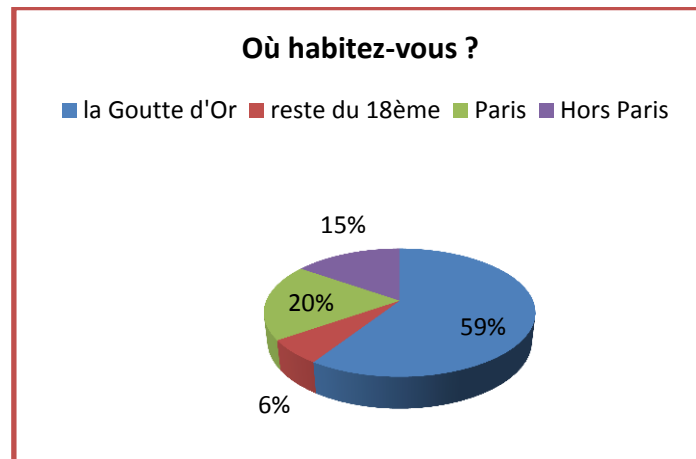
Les bénévoles de la Fête sont majoritairement des femmes (63% de femmes pour 37% d'hommes).

Ils sont aussi plutôt jeunes. Comme le montre le graphique ci-dessous, les moins de 25 ans (mineurs et jeunes adultes), représentent plus de 37% des bénévoles. Plus on avance en âge, moins on a de chance d'être investis bénévolement durant l'événement.



L'Age des bénévoles présents pendant la Fête de la Goutte d'Or

Les bénévoles habitent majoritairement, 59%, dans le quartier de la Goutte d'Or. Si l'on compte l'ensemble du 18^{ème}, nous remarquons que 65% des bénévoles viennent de cet arrondissement.

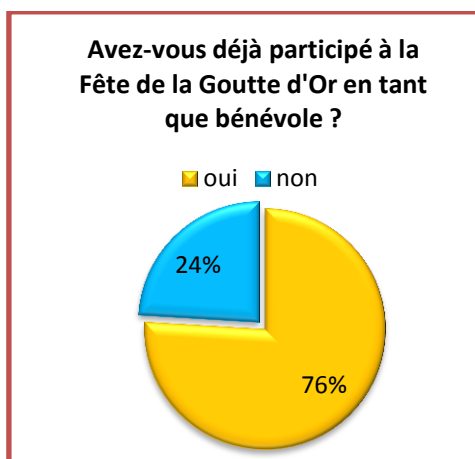


Lieu d'habitation des bénévoles

Ainsi, s'impliquer dans l'organisation de cette fête de quartier a d'abord un intérêt pour ses habitants. Il s'agit donc d'un bénévolat très localisé. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que ce ne sont pas les mêmes mécanismes qui poussent à s'engager comme bénévole lors de la Fête de la Goutte d'Or que ceux qui poussent à s'engager au sein d'une association pour défendre une cause. Les bénévoles s'investissent ici pour leur quartier, leur lieu de vie, sûrement aussi pour le moment de sociabilité que représente cette fête. Comme l'a expliqué Aïssatou durant l'entretien, *«La Fête de la Goutte d'Or, c'est le moment où tout le quartier se réunit, c'est aussi l'occasion de revoir des personnes qu'on n'avait pas vu depuis un an»*.

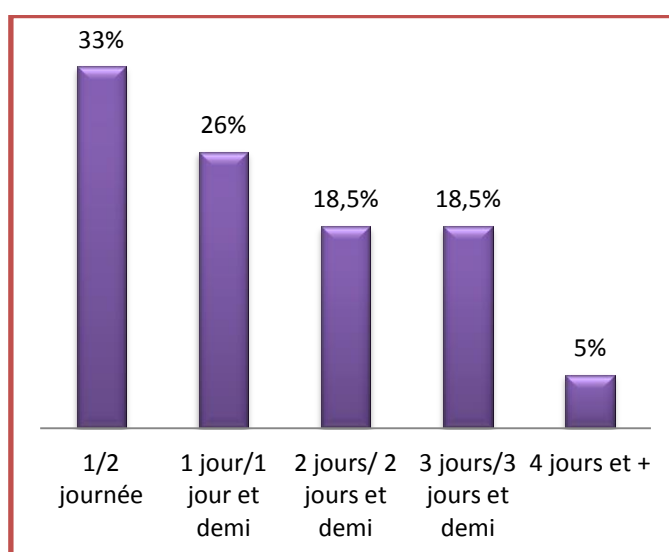
b) L'investissement pendant la fête

L'investissement en tant que bénévole pendant la fête de quartier a un côté «rituel», au sens d'une habitude, d'une règle, d'un acte qu'on accomplirait tous les ans à la même époque. Nous pouvons en effet observer que 76% des bénévoles présents lors de cette 28^{ème} édition de l'événement, l'avaient déjà été au moins une fois lors des années précédentes.



L'investissement en temps :

La Goutte d'Or en Fête a donc duré trois jours, du vendredi 28 juin au dimanche 30 juin. Cependant, des bénévoles ont commencé à venir aider dès le jeudi (installation, logistique, réception du matériel, distribution de flyers, etc.) et ont été présents jusqu'au lundi pour le rangement. Nous pouvons remarquer sur le graphique ci-dessous que la plupart des bénévoles, presque 60%, furent présents sur des laps de temps plutôt courts, entre une demi-journée et une journée et demi.



Temps de présence des bénévoles pendant les festivités

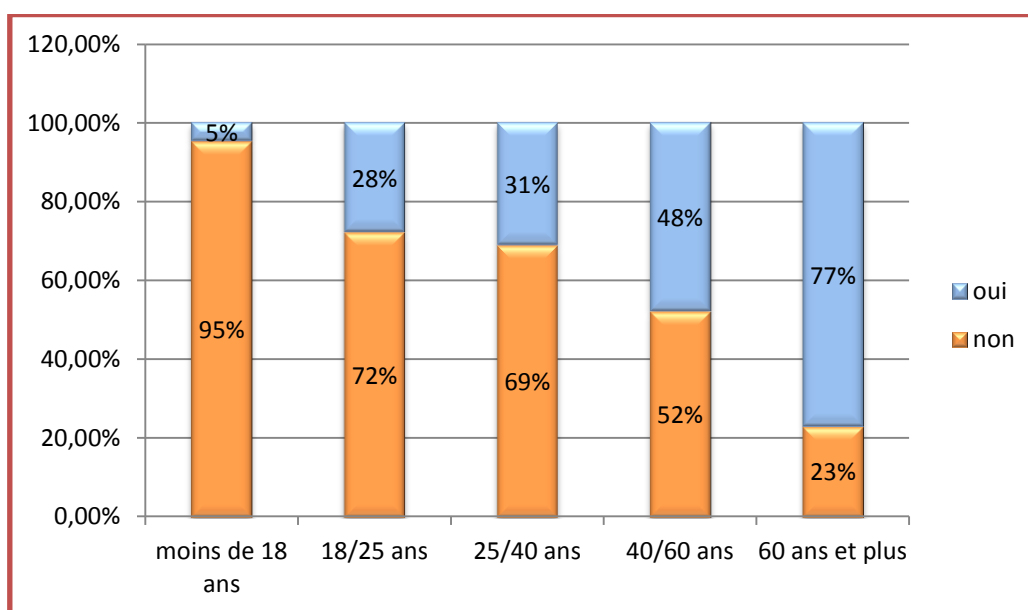
Les tris-croisés de l'investissement en temps en fonction de l'âge, du diplôme, de la situation professionnelle ou encore du fait d'être bénévole dans une association n'étaient pas forcément parlant. Cependant, une information semble pertinente à donner : les plus jeunes (moins de 18 ans), sont ceux qui s'investissent le moins longtemps : presque 60% d'entre eux ne furent là qu'une demi-journée. Les jeunes, qui sont très nombreux à être bénévoles, sont aussi ceux qui s'investissent le moins en termes de temps passé. A contrario, certains très jeunes bénévoles ont été particulièrement présents pendant toute la durée des festivités et n'étaient pas là pour faire de la figuration !

c) L'engagement au sein du quartier

Nous avons déjà évoqué dans la première partie du mémoire l'importance des associations au sein du quartier et le fait qu'elles fonctionnent en partie grâce à l'implication de leurs bénévoles tout au long de l'année.

Le bénévolat de la Fête de la Goutte d'Or est un bénévolat que l'on pourrait qualifier de «ponctuel» voire «éphémère». Cependant, 35% des bénévoles présents pendant les festivités sont des bénévoles déjà engagés dans des associations de quartier tout au long de l'année. Nous pouvons supposer que pour eux, la participation à la fête est la suite logique de leur engagement dans le quartier.

Comme le montre le graphique ci-dessous, la probabilité d'être bénévole dans une association augmente avec l'âge. 77% des retraités, bénévoles pendant la Fête de la Goutte d'Or, le sont aussi le reste de l'année dans les associations du quartier.

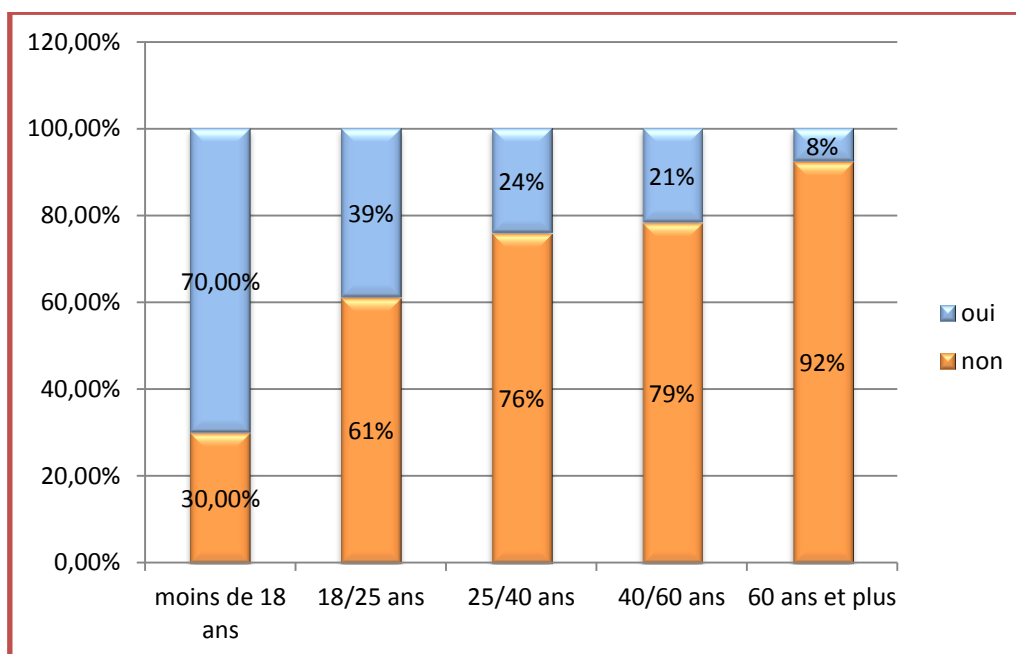


L'engagement bénévole dans les associations du quartier de la Goutte d'Or en fonction de l'âge

Il ne faut cependant pas en conclure que les jeunes sont exclus de la vie associative pour autant.

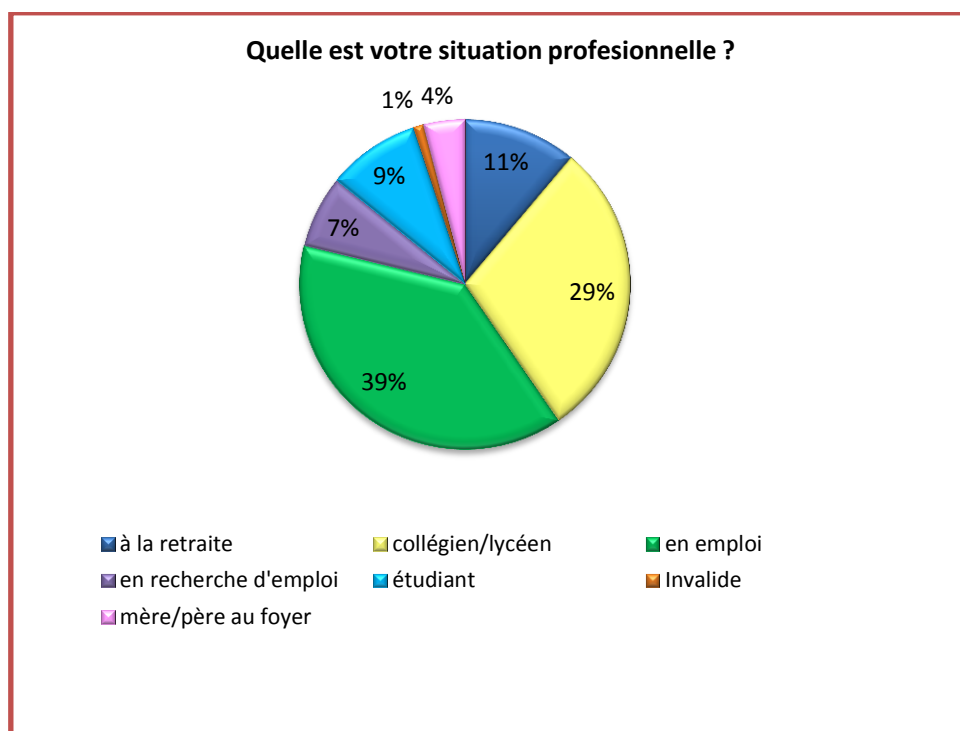
Quelques explications s'imposent : il faut savoir qu'une partie des bénévoles de «La Goutte d'Or en Fête» sont les bénéficiaires des associations du quartier. Les usagers des associations du quartier représentent en effet 30% des bénévoles de la fête du quartier. Ils peuvent notamment par exemple être usagers du Centre Social, de la Salle Saint-Bruno (certains bénévoles venaient par exemple de l'Espace Proximité Emploi ou encore participaient aux activités de l'Espace Public Numérique), d'une association accueillant les consommateurs de drogues. Mais la grande majorité des bénéficiaires des associations qui furent bénévoles pendant l'évènement, plus de 55%, venaient des structures jeunesse du quartier. Ces structures proposent aux enfants et aux jeunes des activités diversifiées : accompagnement à la scolarité, activités sportives, sorties culturelles, ateliers artistiques, séjours, etc.

Le graphique ci-dessous est en quelque sorte l'«inverse» du précédent. Alors que celui-ci montrait que les bénévoles de la fête, qui sont aussi engagés en tant que bénévoles tout au long de l'année, sont plutôt âgés, celui-là montre que les bénévoles de la fête, qui sont usagers des associations, sont plutôt jeunes, ce qui tend à prouver que plus on est jeune, plus il y a de probabilités d'être bénéficiaire de l'action des associations du quartier.



Les usagers des associations du quartier en fonction de l'âge

d) La situation professionnelle et le niveau de diplôme des bénévoles

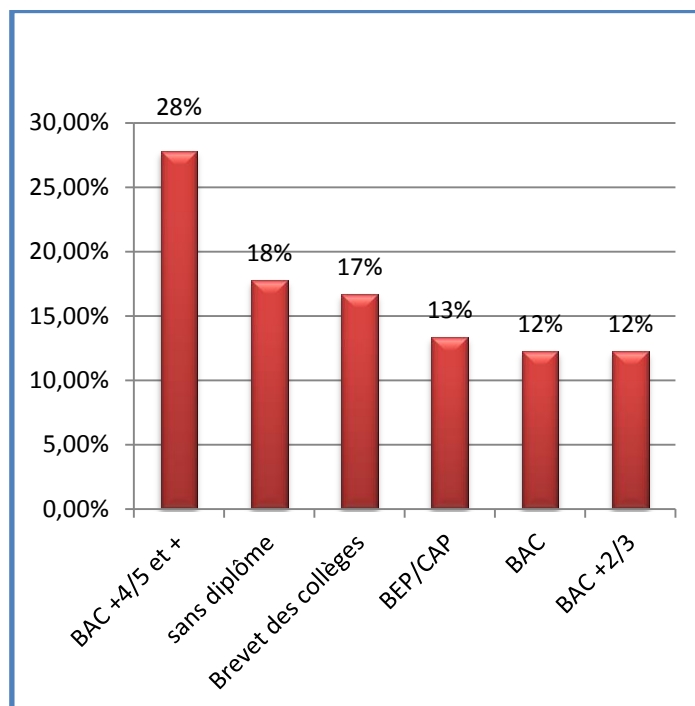


Situation professionnelle des bénévoles

Nous pouvons tout d'abord remarquer que la plupart des bénévoles ont un emploi ou fréquentent le collège ou le lycée. Peu de personnes sont en recherche d'emploi ou s'occupent de leur foyer. Cette donnée est corrélée avec ce qu'avaient déjà remarqué D. Bernardeau-Moreau et M. Hély²⁵, à savoir qu'il faut être intégré à un certain nombre de réseaux et avoir une activité sociale pour ensuite s'impliquer dans une activité bénévole.

Interrogeons-nous maintenant sur le niveau de diplôme des bénévoles.

²⁵ BERNARDEAU-MOREAU Denis et HELY Matthieu, «La sphère de l'engagement associatif : un monde de plus en plus sélectif, *La Vie des Idées*, octobre 2007

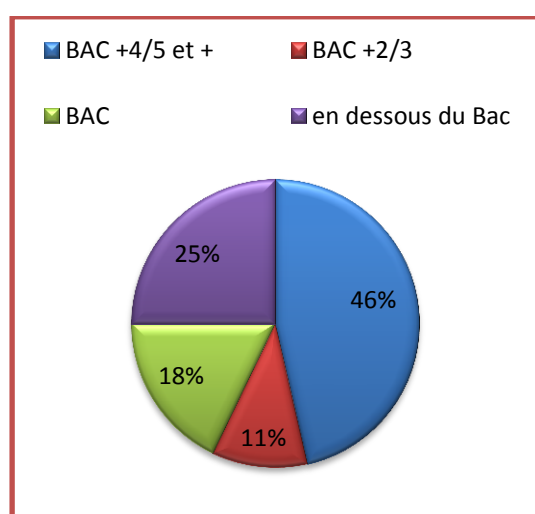


Niveau de diplôme des bénévoles

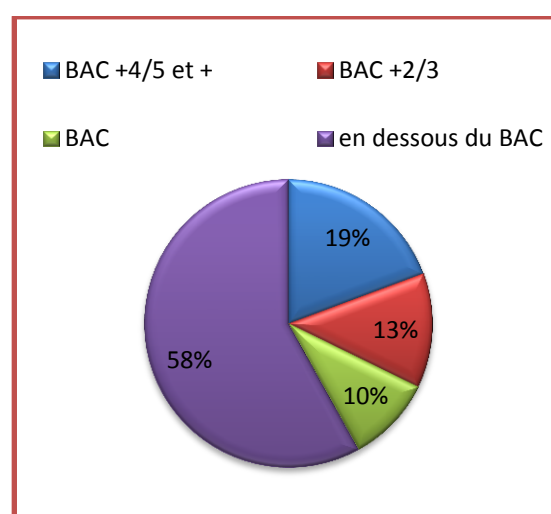
A première vue, les bénévoles présents pendant la fête semblent être plutôt diplômés. En effet, 28% possèdent un niveau bac +4/5.

Mais, en additionnant les pourcentages des peu ou pas diplômés (sans diplôme 18%, brevets des collèges 17% et CAP/BEP 13%), nous obtenons 48%, soit pratiquement la moitié de peu ou pas diplômés.

Comparons maintenant le niveau de diplôme des bénévoles engagés dans des associations tout au long de l'année avec celui des bénévoles sans engagement dans la durée.



Niveau de diplôme des bénévoles investis dans les associations du quartier tout au long de l'année



Niveau de diplôme des bénévoles investis uniquement pendant la fête

Nous pouvons remarquer que les bénévoles «à l'année» sont plus diplômés que ceux qui ne sont pas engagés dans d'autres associations. Ils sont en effet 57% à avoir effectué des études supérieures (46% ont un Bac +4/5, 11% un Bac +2/3). Les bénévoles de la fête sont plutôt moins diplômés : 58% ne possèdent pas le Bac (on comptera dans cette catégorie les sans diplôme, les brevets des collèges et les BEP/CAP).

Ces résultats peuvent notamment s'expliquer par la jeunesse des bénévoles et le fait qu'une partie des bénévoles de la fête se confond avec le public, c'est-à-dire les bénéficiaires des associations du quartier, et que ce public est globalement peu diplômé. Par exemple, 48% des usagers d'associations sont sans diplôme et seulement 4% de ces usagers ont effectué des études supérieures.

e) Différences et similitudes entre le bénévole de «La Goutte d'Or en Fête» et le bénévole «type»

Pour conclure cette partie, comparons maintenant le profil des bénévoles de la Fête avec celui du bénévole «type».

Ainsi, les bénévoles de la fête sont plus jeunes et moins diplômés que le bénévole «type». Ils habitent en majorité au sein du quartier. Il est possible d'expliquer le profil des bénévoles par le fait que la Goutte d'Or est un quartier populaire où la population est plutôt jeune.

Les jeunes ne restent pas en dehors de la vie associative, au contraire. Ils sont certes peu impliqués dans le quartier en tant que bénévoles, mais ils participent activement aux activités des structures jeunesse du quartier.

Les bénévoles en recherche d'emploi ou au foyer sont rares lors de l'événement et demeurent plutôt éloignés des sphères associatives.

On retrouve cependant pour les bénévoles de la fête qui sont engagés dans des associations tout au long de l'année des caractéristiques similaires à celles mises en évidence par M. Hély et Edith Archambault : âge plus avancé et catégorie socio-professionnelle supérieure.

Au final, les bénévoles s'investissent ici non pas dans et pour une association, mais dans et pour leur quartier, c'est là il semblerait toute la spécificité de l'engagement durant cet événement.

f) Peut-on vraiment parler de bénévolat pour les personnes qui s'investissent pendant la Fête ?

Nous pouvons interroger ici la notion même de bénévolat. Nous avons vu que pour les bénévoles déjà investis dans des associations le reste de l'année, participer à «La Goutte d'Or en Fête» était la suite logique d'un engagement. Mais qu'en est-il pour le reste des bénévoles présents pendant la fête ? Peut-on d'ailleurs parler de «bénévoles» pour des personnes qui ne sont présentes qu'un jour ou deux ? Ne faudrait-il pas un engagement plus important pour parler de bénévolat ?

Certaines définitions considèrent une personne comme bénévole à partir d'un engagement de deux heures par semaine au sein d'une association. D'autres définitions retenues dans les études sur le bénévolat sont parfois plus larges, et considèrent une personne comme bénévole à partir du moment où elle a donné un «coup de main» à une association au cours de l'année précédente. Qu'en est-il des personnes qui s'investissent durant «La Goutte d'Or en Fête» ?

Serait-il possible d'imaginer qu'il puisse y avoir quatre types d'acteurs différents présents durant les festivités ?

- Les spectateurs,
- Les participants, qui donnent un «coup de main» le jour J,
- Les bénévoles, déjà engagés dans le quartier le reste de l'année,
- Les acteurs associatifs, organisateurs de l'évènement.

Je ne suis cependant pas sûre que cette typologie soit pertinente. L'objectif de la fête n'est-il pas d'un certain côté de gommer les différences entre ces différents acteurs afin que tous, habitants, bénéficiaires des associations, bénévoles, acteurs associatifs, travaillent ensemble à la mise en place d'une telle fête sur le quartier ? Par exemple, lors de la fête, tous les participants, quel que soit leur statut, portent le même T-Shirt. (Je reviendrai sur ce thème un peu plus loin).

Nous retiendrons ici la définition large du bénévolat, qui permet aussi de reconnaître à sa juste valeur la participation de tous, sans faire de distinction.

2) D'où viennent les bénévoles ?

Nous avons maintenant une idée assez précise du profil des bénévoles qui se sont investis durant les festivités. Mais pour comprendre d'où ils viennent, nous allons essayer d'en établir une typologie.

Les bénévoles impliqués : il s'agit de bénévoles déjà investis dans des associations du quartier ou dans des structures comme le Conseil de Quartier ou le Collectif des Parents, qui de fait connaissent souvent la Fête de la Goutte d'Or depuis des années et sont donc informés de la possibilité de s'y impliquer. Nous pouvons donc supposer que leur participation à la fête est la suite logique de leur engagement dans le quartier.

Les bénévoles «public des associations du quartier» : Comme nous l'avons vu un peu plus haut, une partie des bénévoles de la fête est composée des bénéficiaires de l'action des associations du quartier, particulièrement les jeunes qui trouvent ici un moyen de s'impliquer en changeant de statut et en acquérant une certaine reconnaissance.

Les bénévoles «ami de...», «enfant de...», «famille de...» : Ces bénévoles peuvent ne pas avoir de lien direct avec le quartier puisqu'ils n'y habitent pas forcément et n'ont pas obligatoirement d'implication associative dans ce lieu. Cependant, ils y sont rattachés par un ami, un membre de leur famille, qui peut y vivre, y être déjà bénévole ou être un acteur associatif du quartier. Par le bouche à oreille, ils entendent ainsi parler de la possibilité de s'investir en tant que bénévole pendant la fête.

Les bénévoles recrutés dans la rue : Ces bénévoles ont rencontré dans les rues du quartier de la Goutte d'Or ou au Square Léon, des acteurs associatifs qui présentaient la fête et la possibilité de s'y investir en tant que bénévole. Ils ont ensuite été ajoutés à la boucle-mail et ont ainsi eu toutes les informations sur les inscriptions, réunions d'information et autre actualité de la fête.

Les enfants du quartier : Un certain nombre d'enfants viennent spontanément proposer leur aide dès qu'ils commencent à voir l'agitation sur le parvis de l'Eglise et au Square Léon, sans passer par la case préalable des inscriptions. Ils ont pour la plupart toujours connu la Fête de la Goutte d'Or et sont ravis de pouvoir s'y impliquer.

Les bénévoles «Ancien habitant du quartier» : Comme le montre l'étude menée par l'Observatoire de la Vie Locale²⁶, les habitants sont globalement très attachés à leur quartier. Même une fois qu'ils ont cessé d'y habiter, ils y reviennent pour faire leurs courses, voir des amis, etc. Le quartier reste un lieu de sociabilité forte. Ainsi, nous pouvons comprendre que certains anciens habitants reviennent s'investir quelques jours pour «La Goutte d'Or en Fête». C'est un moyen de garder un lien avec leur ancien quartier d'habitation, mais aussi de retrouver cette ambiance de convivialité.

Les acteurs associatifs bénévoles : Nous entendrons ici les personnes qui sont bénévoles de leur propre association, et qui ont proposé des activités pour animer la fête : ateliers cuisine, animation pour les petits et les grands lors du Village Festif le samedi après-midi, etc.

Les bénévoles «stagiaires d'une association» : Certaines associations du quartier accueillent des stagiaires, dont le projet de stage n'est pas lié à la préparation de la fête. Ces stagiaires se sont investis bénévolement pour le week-end de festivités.

Les bénévoles «salariés du quartier» : Il s'agit des salariés des associations ou institutions du quartier (comme l'EDL par exemple) qui se sont investis bénévolement pour la fête, en dehors de leurs heures de travail.

Les bénévoles «électrons-libres» : Ils viennent aider sans avoir de lien direct avec le quartier, majoritairement par le biais des annonces de recherche de bénévoles passées sur le site «Espace Bénévolat». On peut notamment penser à cette jeune fille espagnole, venue passer un mois de vacances à Paris, ou encore à cette autre jeune fille qui venait de terminer ses cours au lycée et qui cherchait à se rendre utile pour occuper ses vacances.

Ainsi, comme nous pouvons le constater, la majorité des bénévoles vient d'un réseau associatif. Une question peut alors se poser : comment toucher les habitants qui ne se trouvent pas dans les réseaux de la vie associative ? Une des solutions peut être apportée par la mobilisation au sein même de la rue. Comme l'explique Marie, une des bénévoles présente cette année pour la première fois, c'est un bon moyen de toucher les habitants du quartier : *«Avant la fête, je n'étais pas liée aux associations du quartier, j'avais peu de temps avec la vie active, le travail, les enfants... ça m'intéressait, mais je me disais «plus tard». Quand je*

²⁶ *Vie de quartier à la Goutte d'Or : perceptions et représentations des habitants*, Observatoire de la Vie Locale, Salle Saint-Bruno en partenariat avec la Coordination Toxicomanies et l'association MUSOJ, 2006

voyais *La Goutte d'Or en Fête*, les bénévoles, je me disais «peut-être l'année prochaine». A chaque fois, je me disais que ça devait être bien d'être bénévole. Puis, cette année j'ai rencontré D. près du centre Fleury-Barbara, qui distribuait des flyers pour rechercher des bénévoles pour la fête. Ça tombait bien car ça faisait des années que j'y pensais. Peut-être que s'il n'y avait pas eu ce stand d'information, je ne me serai pas inscrite ! Et peut-être que si j'avais vu ce stand les autres années, je serai peut-être là depuis deux ou trois ans !»

C'est donc cette rencontre concrète qui permet de franchir le pas. Ce fut aussi le cas pour Fanta et Aïssatou : «Avec ma sœur, ça faisait depuis l'année dernière qu'on avait parlé de devenir bénévoles. On en avait parlé à notre mère aussi. C'est elle qui nous a ramenées le papier qu'on lui avait donné au square Léon.»

Toutefois, même si ce moyen se révèle utile pour mobiliser des bénévoles et faire tout simplement connaître la fête auprès des habitants, il demande un investissement important en terme de moyens humains.

3) Pourquoi s'investir en tant que bénévole ?

Comme l'explique Marcel Mauss dans «L'essai sur le don»²⁷, un don n'est jamais désintéressé. Celui qui donne attend toujours quelque chose en retour. Toutes les sociétés fonctionnent sur ce principe : nécessité de donner, de recevoir puis de rendre. C'est ce qui crée le lien social. Il en est de même pour le bénévolat. Cependant, ce que le bénévole attend en retour n'est pas forcément matériel : cela peut être de la reconnaissance, le plaisir de se rendre utile, d'aider. Pour la Fête de la Goutte d'Or, nous pouvons aussi supposer qu'il s'agit de la volonté de participer à un moment convivial très populaire dans le quartier, de faire des rencontres, de tisser des liens avec d'autres habitants, qui ne seront ainsi plus des inconnus quand ils se recroiseront dans le quartier, ou avec des acteurs associatifs du quartier. Nous pouvons ici citer quelques phrases de l'entretien avec Marie, qui illustrent très bien cela : «J'ai aimé cette expérience, ça m'a permis de rencontrer d'autres gens, de connaître du monde dans le quartier, j'ai connu des ados, des jeunes, ça m'a fait découvrir des choses. Ça m'a beaucoup plu, et peut-être que ça va me permettre d'aller plus loin dans mes projets écolos maintenant que je connais plus les associations du quartier».

Les motivations peuvent aussi parfois être plus inattendues, comme Fanta et Aïssatou qui expliquaient durant l'entretien, qu'au départ, le fait d'être bénévoles était un moyen

²⁷ MAUSS Marcel, « Essai sur le don », *Sociologie et Anthropologie*, PUF, Paris, 1973

d'«échapper» à la présence un peu trop pesante de leur père : *«Au début, c'était aussi une couverture pour nous permettre de profiter des concerts et de la fête, c'est plus facile comme ça avec notre père, il n'était pas toujours en train de nous chercher et de nous appeler. Mais finalement, après, on s'est pris au jeu, on y a pris goût. Puis aussi, cette expérience on pourra la mettre sur notre CV, c'est une manière de montrer qu'on est motivé, dynamique»*. Elles voient donc là une manière de valoriser professionnellement cette expérience.

Nous pouvons aussi imaginer que l'investissement sur cette fête de quartier permet aux bénévoles de changer de statut : ne plus être un simple spectateur, mais passer du côté des organisateurs, tâche valorisée et valorisante au sein d'un événement populaire profondément ancré au sein du quartier. Ce statut permet d'accéder à une sorte de reconnaissance sociale, notamment pour les plus jeunes auxquels on confie des responsabilités.

Mais le contre-don que reçoivent les bénévoles est aussi un objet matériel. Les bénévoles, comme les organisateurs, portent en effet durant les trois jours de festivités, un T-shirt au logo de la Fête. Il serait évidemment abusif de dire que les bénévoles s'investissent pour avoir un T-shirt. Ce bout de tissu, coloré et sérigraphié, revêt tout de même une importance particulière. La fonction première de ce maillot est d'être porté par les bénévoles et organisateurs du pôle «Médiation» qui assurent la sécurité et l'information au public. Cela permet en effet d'avoir une certaine visibilité. Mais finalement, presque tous les bénévoles et organisateurs le portent.

Il avait été envisagé cette année de supprimer les T-shirts et de les remplacer par un autre signe de reconnaissance : un badge, un bracelet, un pass du type «Pass Festival». Les T-shirts coûtent en effet relativement chers et leur gestion pose quelques soucis. En effet, le jour J, tout le monde veut un T-shirt ! Il n'est donc pas facile de les distribuer aux organisateurs et aux bénévoles, tout en prenant les inscriptions des nouveaux bénévoles, et en essayant de s'assurer qu'ils ont la volonté d'aider et non pas simplement de récupérer le maillot aux couleurs de la fête.

Cependant, face à la profonde déception des bénévoles quand les organisateurs annonçaient qu'il n'y aurait pas de T-shirts cette année, et aussi du fait de la différence de prix minime entre un système de «pass» et un T-shirt, il a finalement été décidé de les garder. Les T-shirts ont en effet une signification toute particulière pour les bénévoles. Nous pouvons penser à ce jeune homme qui disait à propos des T-shirts *«C'est comme ça qu'on reconnaît que c'est la fête»*. Certains bénévoles les collectionnent même et gardent précieusement tous les exemplaires des éditions précédentes, voire continuent de les utiliser, comme cette bénévole qui m'expliquait les porter quand elle était en voyage à l'étranger. Ainsi, quand certaines

personnes l'interrogeaient sur ce que représentait ce T-shirt, elle était ravie et fière de pouvoir expliquer en quoi consistait la Fête de la Goutte d'Or.

Finalement, ce simple bout de tissu portant le logo «La Goutte d'Or en Fête» est un objet de reconnaissance symbolique. Il permet d'être reconnu aux yeux de tous comme un membre actif de la fête. Il est la marque d'un statut supérieur à celui de simple spectateur et ainsi un outil de reconnaissance sociale.

4) L'organisation du travail bénévole

Les bénévoles pouvaient s'investir sur différentes tâches selon leurs disponibilités et leurs envies :

- Distribution de flyers-programme en amont de la fête,
- Logistique : réception, installation, rangement du matériel nécessaire aux trois jours de festivités,
- Service au bar,
- Encadrement des déambulations des percussionnistes et de la parade,
- Médiation les soirs de concerts,
- Préparation des repas et service lors du Catering,
- Animation du Village Festif : grands jeux, stands maquillage, photos ou multimédia, accompagnement des passagers du « Petit Train de la Goutte d'Or »,
- Accueil des artistes dans les loges,
- Animation d'ateliers cuisine

Comme nous l'avons vu dans la première partie, mon rôle consistait à organiser les bénévoles en équipes qui avaient chacune en référent au moins un acteur associatif, puis de réaliser les plannings afin de répartir les bénévoles sur chacune des tâches citées précédemment. Il s'agit donc ici d'une forme d'organisation du travail.

Nous pouvons aussi parler d'une division du travail bénévole au sens de «spécialisation des tâches», sens donné par Emile Durkheim dans son ouvrage *De la division du travail social*.²⁸ Pour lui, les individus au sein des sociétés modernes se spécialisent en corps de métiers différents. Ils gagnent certes en indépendance, mais en ayant chacun des activités

²⁸ DURKHEIM Emile, *De la division du travail social*, PUF, Paris, 1998

complémentaires ; ils ont besoin les uns des autres. Finalement, cette différenciation par des activités complémentaires contribue à la cohésion sociale.

Ainsi, un événement comme «La Goutte d'Or en Fête», est découpé en différentes tâches, spécialisées mais complémentaires.

Bien qu'aucune compétence spécifique ne soit demandée aux bénévoles pour aucune des tâches, nous pouvons supposer qu'ils s'orientent d'eux-mêmes sur les tâches qu'ils se sentent capables de réussir ou qu'ils ont l'habitude de faire. On retrouvera par exemple les passionnés de cuisine au Catering.

Pouvons-nous cependant parler d'une division des tâches en fonction de l'âge et du sexe des bénévoles ? Certes, les hommes étaient plus présents à la logistique et les femmes aux ateliers cuisine ou au Catering (encore que des hommes se trouvaient dans cette équipe, à la cuisine comme au service). Ce sont des femmes et des jeunes filles qui se sont spontanément proposées pour animer le stand maquillage, activité socialement considérée comme féminine. Cela était certainement moins marqué pour des tâches comme le service au bar ou la médiation. Nous remarquons donc une certaine division du travail, en fonction du sexe, mais aussi en fonction de l'âge ; il n'y eut par exemple que des jeunes (moins de 25 ans) lors de la distribution des flyers-programme dans le quartier. L'idée principale restait tout de même que chacun trouve sa place et se sente utile.

5) Une différence de statut entre les bénévoles ?

Existe-t-il ou non une différence de statut entre les bénévoles présents pendant la fête, différence de statut en fonction des tâches effectuées par exemple ? C'est ce qu'avaient notamment remarqué Véréne Chevalier et Sébastien Fleuriet²⁹ en analysant le monde sportif, et plus particulièrement celui de l'équitation. Ils remarquent qu'il existe des frontières à l'intérieur même du statut de bénévole, selon que les tâches réalisées sont visibles et valorisées : celles d'un dirigeant de fédération par exemple, ou invisibles et peu valorisées comme celles du palefrenier bénévole ou encore des «dames tartine» qui tiennent la buvette. Ainsi, l'expérience bénévole n'aura pas la même valorisation selon le statut occupé : statut de dirigeant ou statut d'exécutant.

Pouvons-nous appliquer ce constat aux bénévoles de «La Goutte d'Or en Fête» ?

²⁹ CHEVALIER Véréne, FLEURIEL Sébastien, « Travail bénévole et marché du travail sportif », *Les Mondes du Travail*, n°5, 2008

Il existe de fait une différence de statut entre les différents participants : acteurs associatifs, bénévoles ponctuels ou bénévoles déjà fortement impliqués dans le quartier et même en amont de la fête. Il y a d'ailleurs quelques confusions à ce niveau-là. Je pense notamment à deux événements qui se sont produits lors du remplissage des fiches d'inscription. Une bénévole de la fête, très proche de monde associatif du quartier le restant de l'année m'a dit *«mais je ne suis pas bénévole, je suis organisatrice»*. Pareillement, lors de la fête, j'ai voulu faire remplir une fiche d'inscription à un bénévole qui avait été impliqué en amont de la fête, mais qui n'avait pas encore eu l'occasion de remplir une fiche ; un des acteurs associatifs qui passait à ce moment-là m'a dit *«il n'est pas bénévole, il est organisateur»*. Ces deux personnes répondaient pourtant bien à la définition du mot «bénévole» telle que donnée plus haut. Existerait-il alors un statut hybride de «bénévole organisateur» entre celui d'acteur associatif salarié et celui de bénévole «classique», et qui serait par essence un bénévolat ponctuel concernant la Fête de la Goutte d'Or ?

Cependant, il n'y a pas de tâches particulières affectées en fonction de ces différents statuts. Il semblerait même que la volonté soit plutôt de «gommer» ceux-ci. Cela se voit notamment par l'usage du T-shirt identique porté par tous : tous les participants sont habillés de la même manière. Par exemple, s'il y a besoin de «bras» pour installer les tables et les chaises du repas de quartier, tout le monde s'y met, que ce soit le Président d'une des associations du quartier ou un habitant, bénévole pour la première fois. Il n'y a pas de stratification des bénévoles en fonction des compétences. Il existe cependant des tâches plus valorisées que d'autres, notamment une : le bar. C'est le lieu où de nombreux bénévoles souhaitent s'investir : jeunes comme plus âgés, hommes comme femmes.

Ainsi, nous pouvons dire que pendant le déroulement de la fête, il n'y a pas de différence de statut entre les bénévoles «visibles», l'objectif étant plutôt de limiter ces différences pour travailler ensemble à l'existence d'un projet commun.

Cependant, nous avons déjà évoqué précédemment les dames du Centre Social, bénéficiaires pour la plupart des cours d'alphabétisation de l'association, qui avaient confectionné chez elles de nombreuses recettes de leurs pays. Ces plats ont ensuite été vendus au bar par les bénévoles. La présence de ces vingt-cinq femmes, qui représentent presque 1/5^{ème} des bénévoles, n'était pourtant pas visible pendant la fête. Elles exercent un bénévolat d'un type différent de celui réalisé par les bénévoles physiquement présents pendant les festivités. Nous pouvons mettre en parallèle ce bénévolat peu ou pas assez valorisé avec celui effectué par les «dames tartine» de Vèrène Chevalier et Sébastien Fleuriel. Il est d'ailleurs assez significatif

que les personnes qui exercent ce «bénévolat invisible» soient des femmes d'origine étrangère qui ne maîtrisent pas bien le français.

Finalement, nous pouvons distinguer le bénévolat «visible» et le bénévolat «invisible». Ces deux types distincts de bénévolat déterminent l'existence de statuts différents.

Conclusion

Mon stage de fin d'études s'est déroulé à la Salle St-Bruno, association située dans le quartier de la Goutte d'Or, au sein du 18^{ème} arrondissement de Paris. L'un des rôles majeurs de l'association est d'être un incubateur des projets inter-associatifs sur le quartier. « La Goutte d'Or en Fête » fait d'ailleurs partie de ces projets portés par différentes associations. Ma mission principale fut de coordonner l'équipe de bénévoles qui s'est investie durant cette grande fête de quartier. Je me suis ensuite penchée sur le profil des bénévoles investis durant les trois jours de festivités en cherchant à comprendre qui ils étaient. Je suis en effet partie de l'hypothèse que ce bénévolat, éphémère et ancré au sein d'un quartier, pouvait être d'une nature autre qu'un bénévolat plus régulier au sein d'une association dont on partage les valeurs. L'idée directrice de ce mémoire fut donc d'effectuer une étude comparée entre les données récoltées sur les bénévoles de « La Goutte d'Or en Fête » grâce aux questionnaires et entretiens réalisés, et les données sur les profils types des bénévoles trouvées dans les études d'Edith Archambault Professeur d'Economie à Paris 1, et de Denis Bernardeau-Moreau et Matthieu Hély. Il est finalement apparu que les bénévoles présents pendant la fête avaient effectivement un profil différent des bénévoles « types » : plus jeunes, moins diplômés, ce sont aussi plus souvent des femmes. Néanmoins, les bénévoles présents pendant la fête et qui sont aussi engagés bénévolement dans une association de quartier tout au long de l'année présentent des caractéristiques assez semblables à celles mises en évidence par M. Hély et Edith Archambault : âge plus avancé et catégorie socio-professionnelle supérieure. On peut donc supposer qu'il s'agit pour eux de la suite logique de leur investissement. Les bénévoles habitent aussi en majorité dans le quartier de la Goutte d'Or ou dans le 18^{ème} arrondissement. En définitive, les bénévoles s'investissent ici non pas dans et pour une association, mais dans et pour leur quartier ; il semblerait que c'est là toute la spécificité de l'engagement durant cet événement.

Ce stage à la Salle St-Bruno m'aura apportée beaucoup de satisfactions. Il fut notamment une belle expérience de travail en équipe particulièrement enrichissante pour moi qui ai souvent eu l'habitude de travailler seule durant mes études universitaires. Il m'a aussi appris la rigueur, l'organisation et le sens de l'autonomie dans la conduite d'un projet associatif, compétences essentielles pour une intégration future dans le monde du travail et plus précisément dans le secteur associatif.

Finally, this stage was also the discovery of the quarter of the Goutte d'Or, a place sometimes devalued, but rich in its history and its multiculturalism. I appreciated the animation of Square Léon, I loved to stroll and get lost in the small streets, and I appreciated the diversity of shops present; one can cross in the same street a Moroccan grocery store, a seller of pumpkins, a vendor selling exotic fruits and vegetables, an oriental bakery, a creator of clothes or jewelry... but also very often the premises of an association. I also discovered cultural institutions such as the Centre Fleury Barbara or the Institut des Cultures de l'Islam, places to which I now return for a concert or an exhibition.

It remains for me now a step to overcome and not the least, that of the search for a first job. I hope and I want to believe that I will be given the chance to acquire a first professional experience. Even though I appreciated working on the realization and the organization of an event, I think I will direct my job search in a first step rather towards an association whose objective would be to carry out projects in the direction of families and/or young people: accompaniment in school, volunteering, cultural projects, parenthood... Integrating a Social Centre would be for example a project that I think would correspond to me. I also envisage passing the competitions for the territorial public function, the one of territorial attaché with the option « animation » interests me particularly.

Bibliographie

Anthropologie et sociologie : ouvrages généraux

- ❖ DURKHEIM Emile, *De la division du travail social*, PUF, Paris, 1998
- ❖ LYNCH Kévin, *L'Image de la Cité*, Dunod, Paris, 1969
- ❖ MAUSS Marcel, «Essai sur le don», *Sociologie et Anthropologie*, PUF, Paris, 1973
- ❖ RAULIN Anne, *Anthropologie urbaine*, Armand Colline, Paris, 2007

Le quartier de la Goutte d'Or

- ❖ LALLEMENT Emmanuelle, *La ville marchande, enquête à Barbès*, Téraèdre, Paris, 2010
- ❖ PINCON M. et PINCON-CHARLOT M., « La Goutte d'Or, Terre de tous les exodes », In *Paris Mosaïque*, Calmann-Lévy, Paris, 2001
- ❖ TOUBON J.C et MESSAMAH K, *Centralité Immigrée, le quartier de la Goutte d'Or*, l'Harmattan, Paris, 1990 (Tome 1 et Tome 2)
- ❖ *Vie de quartier à la Goutte d'Or : perceptions et représentations des habitants*, Observatoire de la Vie Locale, Salle Saint-Bruno en partenariat avec la Coordination Toxicomanies et l'association MUSOJ, 2006
- ❖ *Découvrir ou redécouvrir le quartier de la Goutte d'Or*, Observatoire de la Vie Locale, Salle Saint-Bruno, 2008
- ❖ «Un militant de l'accueil, hommage à Saïd Bouziri», revue *Politis*, 2 juillet 2009
- ❖ *Projet de territoire 18^{ème}, Quartier de la Goutte d'Or*, Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration, décembre 2011

La Fête de la Goutte d'Or

- ❖ *Usages et représentations de la Fête de la Goutte d'Or*, Étude sur la Fête de la Goutte d'Or, cabinet Muses D Territoires et Salle Saint-Bruno d'Or, 2010

Bénévolat et vie associative

- ❖ ARCHAMBAULT Edith, «Le travail bénévole en France et en Europe», in *La revue Française des Affaires Sociales*, n°4, 2002
- ❖ BAZIN Cécile, MALET Jacques, THIERRY Dominique « Une affaire de générations » extrait de l'étude *La France Bénévole Septième édition*, France Bénévolat, 2010
- ❖ BERNARDEAU-MOREAU Denis et HELY Matthieu, «La sphère de l'engagement associatif : un monde de plus en plus sélectif », *La Vie des Idées*, octobre 2007
- ❖ CHEVALIER Vèrène, FLEURIEL Sébastien, «Travail bénévole et marché du travail sportif», in *Les Mondes du Travail*, n°5, 2008
- ❖ GRENEL Léo, «A quoi sert le bénévolat», revue *Lien Social*, n° 673, septembre 2003
- ❖ ION Jacques, «Bénévolat, assistance...Pourquoi s'engage-t-on ?», magazine *Sciences Humaines*, n° 223, 2011
- ❖ RODET Diane «Splendeurs et misères du travail associatif», *Lectures*, Les comptes rendus, 2008
- ❖ TABARIES Muriel, *Les trajectoires des présidents d'associations en France : sélection, précocité et cumul*, Documents de Travail du Centre D'Economie de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, CNRS, 2011

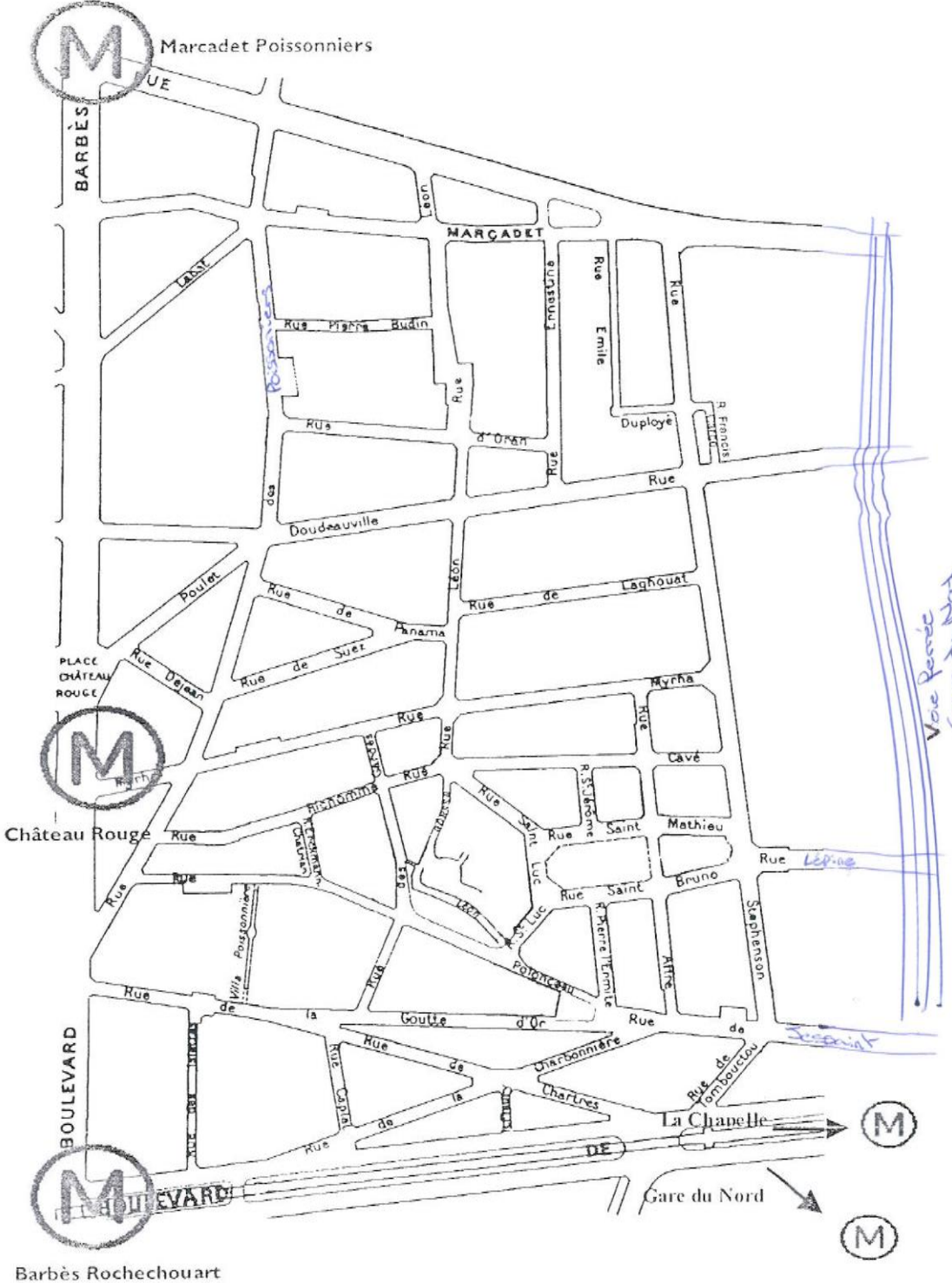
- ❖ TCHERNONOG Viviane, *Les associations en France : poids, profils et évolution*, Association pour le Développement de la Documentation sur l'Economie Sociale (ADDES), 2005
- ❖ «Le guide du bénévolat à l'usage des dirigeants associatifs», Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative, 2012
- ❖ «Vie associative : 16 millions d'adhérents en 2008», magazine *INSEE Première*, INSEE, décembre 2010
- ❖ «Repères sur les associations en France», CPCA, mars 2012

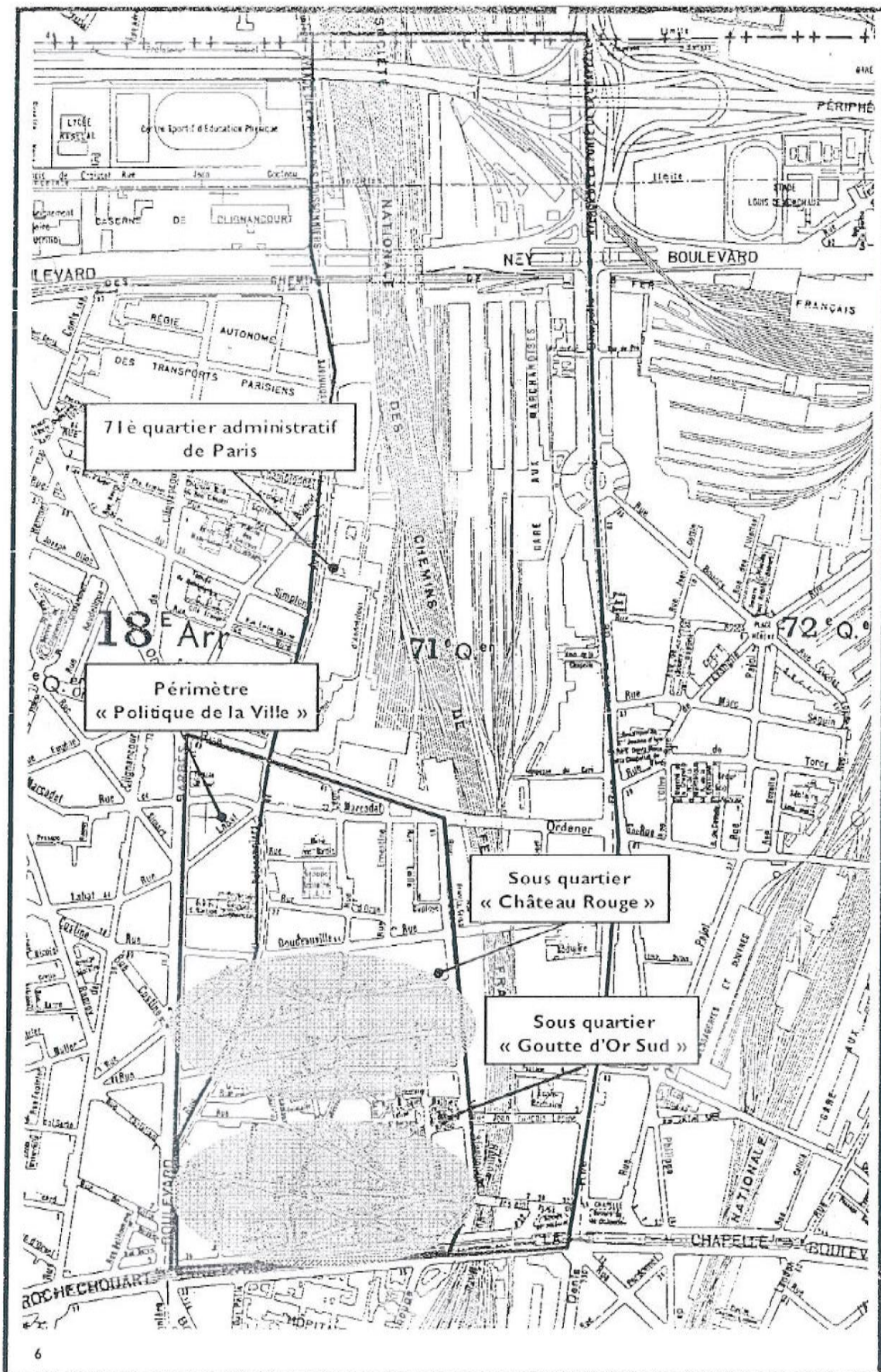
Roman

- ❖ ZOLA Emile, *l'Assommoir*, Folio Classique, Paris, 1999

ANNEXES

Annexe 1 : cartes du quartier de la Goutte d'Or





Annexe 2 : le logo de « La Goutte d'Or en Fête »



Annexe 3 : Le programme de la 28ème édition de « la Goutte d'Or en Fête »

Commencez par une balade dans les rues de la Goutte d'Or et découvrez les réalisations d'une dizaine d'artistes du quartier à travers l'exposition « Grand Format » dans les vitrines des associations et des commerçants.

VENDREDI 28 JUN

13h > Laissez-vous guider par les percussions de **Zé Samba** (place de l'Assommoir) et **Banda'é-tribal Bande** (angle des rues Léon et Ordener) jusqu'au cœur de la Fête en direction du parvis de l'église Saint-Bernard.

19h30 > **Inauguration** sur le parvis de l'église Saint-Bernard, c'est le lancement officiel de la Fête !

20h30 > On continue en musique ! « Coup de projecteur » sur des artistes du quartier, le rap-soul de **Sentinel Diego** et le **Jamen's Band** et le blues du groupe **Josifax** nous accompagnent pour cette première soirée.


SAMEDI 29 JUN

14h > Prenez de la hauteur ! Suivez la fusée, direction la **Grande Parade** ! Entraînés par l'énergie débordante de **Drum Team** et de ses influences afro-cubaines, funk et rock, vous êtes attendus devant le **Centre Musical** - Barbara FGO, velise à la main, pour un voyage au cœur du quartier. Rendez-vous dès 12h pour ceux qui veulent se maquiller et se déguiser.

14h > Au même moment, le **square Léon** accueille : jeux, démonstrations et animations du **Village Festif**. L'Afrique, l'Europe, l'Asie et l'Amérique ont inspiré le décor et l'ambiance des lieux. Amusez-vous d'un continent à l'autre et laissez-vous aussi transporter en **petit train** pour un tour du quartier.

19h > Première partie de **Scène ouverte**, les « Talents du quartier » s'invitent sur la scène du parvis de l'église Saint-Bernard pour 1h30 de show.

21h > Le soir, dansez sous les étoiles en compagnie de **Club Trotter** - **Itinéraire discothèque** qui mixe les musiques du monde et nous entraîne dans une danse autour du globe.



DIMANCHE 30 JUN

Parvis de l'Eglise Saint Bernard

11h > La Goutte d'Or s'anime grâce à la **Cuisine en Fête** ! Venez préparer des plats aux saveurs d'ici et d'ailleurs ! Des classiques venus d'Afrique aux makis du Japon.
Inscription : Caroline 01 63 09 89 54 - participationgo@gmail.com

14h > Le **Parvis festif** se met aussi au vert pour un voyage végétal. Déco-école en « potogreen » ou fiction poétique sur le mode « la nature reprend ses droits à la Goutte d'Or », venez vous oxygéner sur l'un des deux ateliers proposés au square Saint-Bernard.

15h30 > Deuxième temps de **Scène ouverte** où vont se croiser amateurs et professionnels.
Inscription : Raouf 01 42 54 84 76 Sylvie au 06 27 69 20 37

19h > **Diré Kako** nous balade à travers des danses et des chants d'Afrique et des Antilles et **BKO Quintet** nous installe au cœur du Mali.

19h > Place à la convivialité pour le **Repas de quartier**. Apportez votre pique-nique à partager et votre nappe en tissu pour colorer les festivités.

> Avant l'atterrissage, la nuit est à la namba congolaise avec le **Bal-concert de Black Bazar** qui vous invite à vous déhancher.

Annexe 4 : l'affiche de l'édition 2013 de « La Goutte d'Or en Fête »



Annexe 5 : première version de la fiche d'inscription bénévole



La Goutte d'Or en Fête 2013 Le Voyage et l'Ailleurs Du 28 au 30 juin



Être bénévole sur la Fête de la Goutte d'Or ?

Être bénévole, c'est s'impliquer ensemble pour une fête de quartier réussie.
En fonction de vos disponibilités et des besoins,
nous essaierons de répondre au maximum à vos souhaits.

Pour connaître toutes les actualités de la Goutte d'Or en Fête :

www.gouttedorenfete.org
www.facebook.com/GoutteDOrenFete

Contact :

Caroline : 01 53 09 99 54 ou participationfgo@gmail.com

Vous pouvez déposer la fiche d'inscription à la Salle Saint-Bruno (9 rue Saint-Bruno)

Inscription bénévole

| | | | | | | | |
|----------------|--------------------|--------|----------|--------|----------|----|------|
| Prénom..... | Nom :..... | | | | | | |
| | | | | | | | |
| Adresse :..... | Code Postal :..... | | | | | | |
| Téléphone | | | | | | | |
| fixe :..... | Portable :..... | | | | | | |
| . | | | | | | | |
| Sur | quelles | plages | horaires | est-il | possible | de | vous |
| joindre ?..... | | | | | | | |
| Mail :..... | | | | | | | |
| | | | | | | | |

Caroline est actuellement en Master de sociologie et réalise un mémoire sur le bénévolat et l'engagement lors de la Fête de la Goutte d'Or. Ces quelques questions facultatives l'aideront pour l'étude qu'elle réalise et permettront de mieux connaître les bénévoles de la Fête.

Quel est votre âge ? Moins de 18ans 18/25ans 25/40ans 40/60ans 60ans et +

Quel est votre niveau de diplôme ?

Sans diplôme BAC
 Brevet BAC +2/+3
 BEP/CAP BAC + 4/5 et +

Quelle est votre situation professionnelle ?

Collégien, lycéen En emploi autre
 Étudiant A la retraite
 En recherche d'emploi Mère/père au foyer

Êtes-vous bénévole dans une association du quartier ?

non oui : Laquelle ?.....

Travaillez-vous dans une institution ou une association du quartier de la Goutte d'Or ?

Non Oui : laquelle ?.....

Accepteriez-vous d'échanger plus longuement sur votre engagement lors de la Goutte d'Or en Fête ?

oui non

Cette année, nous souhaitons nous engager dans la mise en place d'une manifestation prenant en compte le développement durable.

Seriez-vous intéressé-e pour être référent-e environnement : « ambassadeur-trice du tri » ?

oui non

Précisez vos plages horaires sur les trois jours :

Vendredi 28 juin (à partir de 17h30).....

Samedi 29 juin (à partir de 13h30).....

Dimanche 30 (à partir de 13h30).....

Seriez-vous disponible pour une demi-journée de formation en matinée la semaine du 17 Juin ?

oui non

Cochez ici en priorité :

1) les jours

2) les moments (matin, après-midi, soirée)

3) les activités sur lesquelles vous souhaiteriez être bénévole.

Nous ferons notre possible pour tenir compte de vos préférences.

- 2ème quinzaine de Juin -

communication: affichage et distribution de flyers dans le quartier

Semaine : Matinée Après-midi Soirée

- **Jeudi 27 juin** -

| 10h | 12h | 14h | 16h |
|---|-----|---|-----|
| <input type="checkbox"/> Logistique : transport du matériel et réception des commandes 10h - 16h | | | |
| | | <input type="checkbox"/> Nettoyage et rangement des loges des artistes 14h - 16h | |
| | | <input type="checkbox"/> Distribution de flyers 14h - 16h | |

- **Vendredi 28 juin** -

Matin **Après-midi** **Soirée**

| 9h | 10h | 12h | 14h | 16h | 18h | 20h | 22h | minuit |
|---|--|-----|-----|---|--|-----|-----|--------|
| <input type="checkbox"/> Technique : Installation de la scène 9h - 13h | | | | | | | | |
| | <input type="checkbox"/> Logistique : installation de la structure du bar 10h - 13h | | | | | | | |
| | <input type="checkbox"/> Logistique : réception du matériel pour le village festif et le repas de quartier, décoration du square et du parvis 10h - 14h | | | | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Bar : installation, service, rangement, nettoyage 17h - minuit | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Loge des artistes 17h - minuit | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Soirée percussions : médiation et encadrement de la déambulation des percussionnistes 17h30 - 20h | | | | |
| | | | | | <input type="checkbox"/> Soirée d'inauguration : médiation minuit 20h | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> * Catering : préparation des repas, vaisselle 17h - minuit | | | | |
| | | | | | <input type="checkbox"/> * Catering : service du buffet 18h30 - 22h | | | |

** « Volants » : précisez vos plages horaires.....

* : préparation des repas pour les artistes, organisateurs et bénévoles équipes, selon les besoins

** : en renfort dans les

- **Samedi 29 juin** -

Matin

Après-midi

Soirée

| 10h | 12h | 14h | 16h | 18h | 20h | 22h | minuit | 1h00 |
|---|--|---|---|--|-----|-----|--------|------|
| <input type="checkbox"/> Logistique : Installation du village festif 10h - 13h | | | | <input type="checkbox"/> Logistique : Rangement du village festif 18h - 20h | | | | |
| | <input type="checkbox"/> Catering du midi : préparation des repas, service, vaisselle 11h - 15h | | | <input type="checkbox"/> Catering du soir : préparation des repas, service, vaisselle 17h - 22h | | | | |
| | <input type="checkbox"/> Parade : préparation, maquillage des enfants 12h - 14 h | | <input type="checkbox"/> Parade : encadrement de la déambulation 14h - 16h | | | | | |
| | | <input type="checkbox"/> Village festif : installation et animation des grands jeux ou du coin livre 13h30 - 18h | | | | | | |
| | | <input type="checkbox"/> Petit train : accueil et accompagnement des passagers 14h30 - 18h | | | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Bar : installation, service, rangement, nettoyage 17h - minuit | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Loge des artistes 18h - minuit | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Soirée concert : médiation 18h - minuit | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Technique : gestion de la scène 18h - 1h00 | | | | |
| <input type="checkbox"/> « volants » Précisez vos plages horaires : | | | | | | | | |

- **Dimanche 30 Juin** -

Matin

Après-midi

Soirée

| 10h | 12h | 14h | 16h | 18h | 20h | 22h | minuit |
|---|--|-----|--|--|-----|-----|--------|
| <input type="checkbox"/> Parvis festif : installation, et animation des ateliers « cuisine en Fête » 10h - 17h | | | | | | | |
| | <input type="checkbox"/> Catering du midi : préparation des repas, service, vaisselle 11h - 15h | | | <input type="checkbox"/> Catering du soir : préparation des repas, service, vaisselle 17h - 22h | | | |
| | | | <input type="checkbox"/> Loge des artistes 15h30 - minuit | | | | |
| | | | <input type="checkbox"/> Scène ouverte, concerts, bal : médiation 15h30 - minuit et installation (18h - 19h) / rangement du repas de quartier (22h - 23h) | | | | |
| | | | | <input type="checkbox"/> Bar : installation, service, rangement et nettoyage 17h - minuit | | | |
| <input type="checkbox"/> « volants » Précisez vos plages horaires : | | | | | | | |

Lundi 1er juillet -

| 10h | 12h | 14h | 16h | 18h | 20h |
|--|-----|-----|-----|-----|-----|
| <input type="checkbox"/> Rangement 10h - 20h Précisez vos plages horaires | | | | | |

Annexe 6 : version simplifiée de la fiche d'inscription

La Goutte d'Or en Fête 2013

Le Voyage et l'Ailleurs

Du 28 au 30 juin

Inscription bénévole

| | | | | | | | |
|----------------|--------------------|--------|----------|--------|----------|----|------|
| Prénom..... | Nom :..... | | | | | | |
| | | | | | | | |
| Adresse :..... | Code Postal :..... | | | | | | |
| Téléphone | | | | | | | |
| fixe :..... | Portable : | | | | | | |
| Sur | quelles | plages | horaires | est-il | possible | de | vous |
| joindre ?..... | | | | | | | |
| Mail..... | | | | | | | |
| | | | | | | | |

Être bénévole sur la Fête de la Goutte d'Or, c'est s'impliquer ensemble pour une fête de quartier réussie.

En fonction de vos disponibilités et des besoins, nous essaierons de répondre au maximum à vos souhaits.

Pour connaître toutes les actualités de la Goutte d'Or en Fête :

www.gouttedorenfete.org

www.facebook.com/GoutteDOrenFete

Contact : Caroline : 01 53 09 99 54 ou participationfgo@gmail.com

Vous pouvez déposer la fiche d'inscription à la Salle Saint-Bruno (9 rue Saint-Bruno)

Quelles seront vos disponibilités ? Précisez vos horaires

| | | | | | | |
|-------------------------------|--------------------------|------------|--------------------------|-----------------|--------------------------|-----------|
| Jeudi 27 juin | <input type="checkbox"/> | Matin..... | <input type="checkbox"/> | Après-midi..... | | |
| Vendredi 28 juin | <input type="checkbox"/> | Matin..... | <input type="checkbox"/> | Après-midi..... | <input type="checkbox"/> | Soir..... |
| Samedi 29 juin | <input type="checkbox"/> | Matin..... | <input type="checkbox"/> | Après-midi..... | <input type="checkbox"/> | Soir..... |
| Dimanche 30 juin | <input type="checkbox"/> | Matin..... | <input type="checkbox"/> | Après-midi..... | <input type="checkbox"/> | Soir..... |
| Lundi 1 ^{er} juillet | <input type="checkbox"/> | Matin..... | <input type="checkbox"/> | Après-midi..... | | |

Quels seraient les projets sur lesquels vous aimeriez vous investir ?

Vous pouvez cocher plusieurs cases

- Logistique, nettoyage, distribution de flyers** (jeudi toute la journée)
- Encadrement de la déambulation des percussionnistes** (vendredi 18h/19h30)
- Animations sur le Village Festif : Coin livres et grands jeux** (samedi 14h /18h)
- Accueil et accompagnement des passagers du petit-train** (samedi 15h/18h)
- Préparation des enfants pour la parade: maquillage** (samedi 12h/14h)
- Encadrement de la parade** (samedi 13h30/15h30)
- Animation des ateliers "Cuisine en Fête"** (dimanche 11h/16h)
- Loge des artistes** (pour info: vendredi 17h30/minuit - samedi 13h/minuit - dimanche 14h30/minuit)
- Médiation lors des soirées concerts, bal et scène ouverte** (pour info: vendredi 20h/minuit - samedi 18h/minuit - dimanche 15h30/minuit)
- Bar** (tous les soirs de 17h à minuit avec changement d'équipe à 20h)
- Technique/logistique** (pour info: jeudi 10h / 18h - vendredi 10h / 15h - samedi 12h/14h et 18h/ 20h - dimanche 10h/12h, 17h/18h et 23h/minuit)
- Rangement** (lundi toute la journée)
- Catering**: préparation des repas pour les artistes, bénévoles et organisateurs

Caroline est actuellement en Master de sociologie et réalise un mémoire sur le bénévolat et l'engagement lors de la Fête de la Goutte d'Or. Ces quelques questions facultatives l'aideront pour l'étude qu'elle réalise et permettront de mieux connaître les bénévoles de la Fête.

Quel est votre âge ?

- Moins de 18ans 18/25ans 25/40ans 40/60ans 60ans et +

Quel est votre niveau de diplôme ?

- Sans diplôme BAC
 Brevet BAC +2/+3
 BEP/CAP BAC + 4/5 et +

Quelle est votre situation professionnelle ?

- Collégien, lycéen En emploi autre.....
 Étudiant A la retraite
 En recherche d'emploi Mère/père au foyer

Êtes-vous bénévole dans une association du quartier ?

- non oui : Laquelle ?.....

Travaillez-vous dans une institution ou une association du quartier de la Goutte d'Or ?

- non Oui : laquelle ?.....

Avez-vous déjà participé à la Goutte d'Or en Fête en tant que bénévole ?

- Oui non

Accepteriez-vous d'échanger plus longuement sur votre engagement lors de la Goutte d'Or en Fête ?

- oui non

Annexe 7 : Livret d'accueil des bénévoles

Bienvenue à la Goutte d'Or en Fête 2013 !

Que vous découvriez cette année la Goutte d'Or en Fête ou que vous soyez présents depuis des années déjà, que vous habitiez le quartier ou ailleurs, nous vous souhaitons à toutes et tous la bienvenue pour cette 28ème édition !

C'est grâce à votre participation que chaque année à la fin du mois de juin, le quartier s'anime et que cette fête prend tout son sens.

Merci pour votre engagement, qui fera une nouvelle fois de cet événement un des temps forts du quartier de la Goutte d'Or !

La diversité des cultures au cœur de la Fête

Cette année, la Goutte d'Or en Fête s'envolera pour un voyage réjouissant à travers le monde. Au programme : inauguration le vendredi au son des percussions d'Afrique et du Brésil ; la parade colorée lancera les festivités du samedi, puis le village festif, sur le thème des cinq continents, installera ses animations au square Léon. La journée se terminera par un concert DJ au son des musiques du monde avec une première partie scène ouverte tout public. Le dimanche, les habitants se réuniront pour le parvis festif (« cuisine en fête », spectacles, démonstrations...) puis le reste de la journée sera rythmée par la scène ouverte tout public et le repas de quartier aux saveurs éclectiques. Le bal, qui sera l'occasion de se retrouver et danser tous ensemble, viendra clore la 28ème édition de la Goutte d'Or en Fête !

La Goutte d'Or en Fête, une aventure collective

Cette manifestation s'organise en collectif avec une dizaine d'associations du quartier. L'association la Salle Saint-Bruno assure la coordination générale de l'événement et, depuis 2012, les compagnies Gaby Sourire et Graines de Soleil assurent la direction artistique.

Mais cette fête n'aurait pas lieu sans la **participation des habitants** ; elle reste en effet une véritable **fête de quartier**. Son objectif, mettre à l'honneur la Goutte d'Or : valorisation des talents du quartier lors des concerts, participation des habitants et de bénévoles du quartier, souvent déjà impliqués dans des

associations...

Le quartier est riche de sa diversité culturelle. La fête de la Goutte d'Or, c'est une occasion de faire se retrouver ensemble des publics de tous les horizons et de créer des liens entre tous les participants : bénévoles, habitants, organisateurs, artistes... C'est cette envie de faire et d'être ensemble qui se manifeste pendant les trois jours de festivités.

Vers une éco-manifestation

Cette année, la Goutte d'Or en Fête est aussi placée sous le signe du développement durable : formation aux gestes éco-responsables, présence de containers de tri, de verres consignés... Notre souhait est de limiter l'impact de la fête sur l'environnement du quartier. Des bénévoles, spécialement formés pour l'occasion, seront les « ambassadeurs du tri » de la Goutte d'Or en Fête 2013 !

C'est grâce à la participation active de chacun (bénévoles, organisateurs, habitants, spectateurs...) que la Goutte d'Or en Fête deviendra une véritable « éco-manifestation ».

La Charte de l'engagement des organisateurs et des bénévoles

Les organisateurs s'engagent à :

- assurer une communication toujours respectueuse entre les personnes
- présenter l'information nécessaire pour le bon déroulement du travail confié
- privilégier une organisation basée sur la délégation et la confiance

Les bénévoles s'engagent à :

- participer activement au projet en donnant de leur temps et de leurs compétences
- privilégier la communication et le dialogue
- tenir compte de leurs limites et de celles des autres

Le bénévolat à la Goutte d'Or en Fête

Chaque année, c'est **plus de 100 bénévoles** qui apportent leurs compétences, leur envie d'être ensemble, et leur engagement, afin de faire de cette fête un moment d'échanges, de rencontres et de convivialité.

Contact coordination des bénévoles :

Caroline :

Téléphone :01 53 09 99 54

Mail : participationfgo@gmail.com